

AGUTTES

ARTS
CLASSIQUES

6 décembre 2021





CONTACTS POUR CETTE VENTE



Responsable du département

Grégoire de Thoury
+ 33 (0)1 41 92 06 46
thoury@aguttes.com



Administration des ventes Stockage et délivrance

Adrien Blanc
+ 33 (0)1 47 45 08 18
artsclassiques@aguttes.com

Directeur du pôle Arts classiques

Charlotte Aguttes-Reynier
reynier@aguttes.com

Experts

Cabinet Fligny
+33 (0)1 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com

Lots 1 à 36, 41, 45, 59 à 76, 79, 80, 82, 83, 85 à 88,
90 à 97, 99 à 101, 103 à 111, 119 à 123, 134, 141, 149,
151 et 158.

Cabinet Sculpture & Collection
+33 (0)1 83 97 02 06
Lots 155 à 157, 159 et 249.

Florent Boyer
+33 (0)6 31 60 86 78
boyerlut@gmail.com
Lot 180.

Alexandre Chevalier
+33 (0)6 76 49 16 83
chevalier.alexandre07@gmail.com
Lots 167 à 169 et 212.

Alexandre Aspa
+33 (0)6 52 82 28 81
alexandre.aspa@gmail.com
Lots 54 à 58.

Camille Célier
+33 (0)6 75 03 11 66
camille.celier@gmail.com
Lot 124.

Geoffroy Ader
+33 (0)6 48 03 58 79
geoffroy@aderwatches.com
Lots 239 et 240.

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Département communication

Sébastien Fernandes
fernandes@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
rp@lepetitstudiolo.fr

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Associés

Directeurs associés
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

SAS Claude Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine,
Pierre-Alban Vinquant

SELARL Aguttes & Perrine

Commissaire-priseur judiciaire

ARTS CLASSIQUES

Mobilier, Sculptures & Objets d'art
par suite de successions du Centre
de la France et à divers.

Vente aux enchères

Lundi 6 décembre 2021, 14h30

Expositions publiques

Aguttes Neuilly
Du vendredi 3 au samedi 4 décembre : 10h-13h et 14h-18h

Les lots 1 à 53 constituant partie d'une vente judiciaire suite
à une ordonnance du Tribunal (tutelle de madame T.),
ils sont tous vendus avec des honoraires acheteurs applicables
de 14,28% TTC.

L'ensemble des lots est reproduit sur **aguttes.com**

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue.
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~
pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly

164 bis avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine



2

1

1
+ SAINTE OU SAINTE VIERGE

de procession en bois sculpté avec polychromie et dorure marouflée, dos creusé et refermé. Debout, les bras ouverts, une tête d'angelot à ses pieds. Cabochon de verre coloré et fleurettes en pâte de verre rouge. Anneaux en fer forgé aux angles de la terrasse.

Castille ?, vers 1400
H.99,5 cm
(Quelques accidents et manques)

1 500 € - 2 000 €

3
+ VIERGE À L'ENFANT

en noyer sculpté, polychromé et doré, dos ébauché. Légèrement déhanchée, elle porte l'Enfant sur son bras gauche ; couronne fleuronée posée sur une chevelure ondulée ; visage large aux yeux effilés et à l'expression aimable.

Cologne, XIV^e siècle
H.67 cm
Terrasse
(Main droite de la Vierge et main gauche de l'Enfant refaites, polychromie ancienne mais non d'origine)

3 000 € - 4 000 €



3

4
+ VIERGE À L'ENFANT

en noyer sculpté en ronde-bosse. Debout, Marie porte l'Enfant dans ses bras, son visage tourné vers lui ; tête ceinte d'une couronne fleuronée posée sur un long voile ; elle est enveloppée d'un manteau aux plis lourds et ondulants. L'Enfant allongé tient d'une main le cou d'un oiseau.

Mosan ?, début du XV^e siècle
H.77 cm
(Couronne ancienne mais rapportée, tête de l'Enfant refixée, petites vermoulores)

3 000 € - 4 000 €

5
+ GRAND COFFRE

à plis de parchemin simple. Quatre panneaux en façade, deux par face latérale. XV^e siècle

H.69 cm - L.166,5 cm - P.57 cm
(Dessus postérieur, pentures modernes, un pied arrière enté)

1 500 € - 2 000 €

6
+ SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE

en tilleul (?) sculpté, doré et polychromé, dos évidé. Elle se tient debout, posant un pied sur la tête de l'empereur Maximien, sa main droite devait tenir l'épée aujourd'hui disparue. Italie, XV^e siècle

H.89,5 cm
(Accidents et restaurations, quelques vermoulores)

1 500 € - 2 000 €



4

6

7
+ PAIRE DE PIQUE-CIERGES

en bronze, fûts tournés à trois nœuds aplatis. XV^e siècle

H.33,5 cm
(Accidents)

400 € - 600 €



5



10

8
+ **SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE**
en chêne sculpté en ronde-bosse et polychromé. Assis, l'Évangile ouvert sur ses genoux, la main droite devait tenir son stylet aujourd'hui disparu, l'encrier dans son autre main, l'étui attaché au poignet ; à ses côtés, le lion ailé présentant un phylactère. Auvergne ?, seconde moitié du XV^e siècle
H. 61,5 ; L. 32 cm
(Légers manques)

2 000 € - 3 000 €

10
+ **VIERGE À L'ENFANT**
en chêne sculpté en ronde-bosse. Debout, elle porte son Fils sur son bras droit et retient un pan de son manteau de la main gauche. Flandres, XV^e siècle
H. 37 cm
Socle mouluré
(Couronne manquante)

1 500 € - 2 000 €



9

9
+ **IMPORTANT SAINT ANTOINE**
en noyer sculpté en ronde-bosse. Debout, le saint ermite tient un livre ouvert de la main droite et le tau auquel est suspendu un chapelet de l'autre, le cochon à ses pieds. Espagne, XV^e siècle
H. 118 cm
(Restauration à la base, tau à refixer)

1 500 € - 2 000 €

11
+ **PAIRE DE GRANDS PIQUE-CIERGES**
en bronze, fûts à trois nœuds aplatis, hautes bases moulurées, très légères différences. Allemagne, vers 1500
H. 46, 5 cm et 39 cm
(Quelques accidents dont un manque à une coupelle, une pique raccourcie)

600 € - 800 €



16

12
+ **PORTE DE DRESSOIR**
Porte gauche d'un dressoir en chêne sculpté d'un écu armorié mi-parti et de rinceaux feuillagés formant des lettres gothiques. XV^e siècle
H. 32,5 ; L. 32 cm
(Fendu)

400 € - 600 €

13
+ **SAINT ROCH**
en noyer sculpté et polychromé, dos ébauché. Revêtu d'une cape de pèlerin, il découvre son bubon de la jambe droite, le chien ravitailleur couché à ses pieds. XVI^e siècle
H. 87,5 cm
(Légers accidents)

1 500 € - 2 000 €



8



13

14
+ **PAIRE D'ANGES ADORATEURS**
en bois sculpté en ronde-bosse et polychromé. Midi de la France, XVI^e siècle
H. 76 cm et 77 cm
(Usures et reprises à la polychromie)

3 000 € - 5 000 €



15

15
+ **SAINTE BARBE**
en bois sculpté en ronde-bosse et polychromé avec rehauts de dorure. Couronnée, elle tient la palme du martyre de la main droite, la tour à ses pieds. XVI^e siècle
H. 78 cm
(Petits manques)

1 000 € - 1 500 €

16
+ **SAINT PIERRE**
en chêne sculpté en ronde-bosse et polychromé. Debout, il tient la clé dans sa main droite et un livre fermé de l'autre. Art populaire, XVI^e siècle
H. 83 cm
(Quelques manques à la polychromie)

800 € - 1 200 €





17

17
+ SAINT ANTOINE

en bois sculpté avec traces de polychromie, dos ébauché. Debout, le saint ermite tient le livre de sa règle ouvert dans sa main droite et la clochette de l'autre, le cochon à ses pieds.

XVI^e / XVII^e siècle

H.82 cm
(Quelques manques à la base)

1 000 € - 1 500 €



19

19
+ GRAND CHRIST VIVANT

vivant en ivoire sculpté. Tête levée vers le ciel, bouche ouverte avec dentition visible, longues mèches de la chevelure reposant sur les épaules, périzonium court retenu par une cordelette, jambes parallèles et pieds juxtaposés.

Italie ?, XVII^e siècle

H.43,8 cm
(Bras, chute du périzonium et orteil du pied droit manquants)

1 500 € - 2 000 €

18
+ COFFRET AUX ÉMAUX

couvercle à pans orné de plaques en émail polychrome avec rehauts d'or à sujets mythologiques dans une monture en bois sculpté.

XIX^e siècle, dans le style des émaux de Limoges du XVI^e siècle pour les plaques

H. 24 ; L. 22,2 ; P.13,2 cm
(quelques accidents et restaurations aux plaques)

On y joint une pyxide en cuivre champlevé et émaillé de forme triangulaire avec croix sommitale.

XIX^e siècle dans le goût médiéval

H.12,2 ; L.7,7 cm
(Fond manquant, déformation)

400 € - 600 €

20
+ PAIRE D'ANGELOTS

en noyer sculpté, polychromé et doré, chacun tenant une guirlande dans une main et des fleurs de l'autre.

XVII^e siècle

H. 37 et 42 cm ; L. 45 et 37 cm
(Ailes manquantes, petites restaurations)

600 € - 800 €

21
+ SAINTE FEMME

en bois sculpté et polychromé, dos creusé.

XVII^e siècle

H.84 cm
(Seins arasés, bras manquants, traces de brûlure, polychromie postérieure)

200 € - 300 €

22
+ VIERGE DE PITIÉ

en chêne sculpté et polychromé, dos ébauché. La Vierge assise lève le regard vers le ciel, le Christ les jambes repliées, sa tête reposant sur les genoux de sa Mère.

XVII^e siècle

H. 40,5 ; L. 26 cm
(Petits éclats, base retaillée)

600 € - 800 €

23
+ PAIRE DE PANNEAUX

en noyer sculpté en fort relief, doré et polychromé représentant saint Pierre et saint Paul dans des encadrements de guirlandes de feuilles.

H.42 ; L.28 cm
(Légers accidents, vermoules)

300 € - 500 €

24
+ CHRIST EN IVOIRE

sculpté. Tête levée vers le ciel, ceinte d'une couronne d'épines torsadées, cheveux tombant en mèches ondulées sur les épaules, bouche entrouverte laissant voir la dentition, réseau veineux apparent, périzonium court retenu par une cordelette, jambes et pieds parallèles.

Espagne, XVII^e siècle

H. 35,5 cm – L. 30 cm – Poids : 664g
(Quelques manques, notamment aux doigts et à la couronne d'épines, bras refixé)

800 € - 1000 €

25
+ PAIRE DE PIQUE-CIERGES TRIPODES

en bronze, fûts tournés en balustres, bases à têtes d'angelot sur deux faces, larges coupelles moulurées.

Première moitié du XVII^e siècle

H.42 cm
(En l'état)

1 000 € - 1 500 €

26
+ SAINT ROCH

en bois sculpté avec traces de polychromie, dos creusé. Portant une cape de pèlerin, il découvre sa jambe droite montrant son bubon, le chien ravivaille à ses pieds.

Sud de la France, art populaire, XVII^e siècle

H.106 cm
Terrasse
(Vermoules, quelques restaurations dont l'extrémité du pied gauche)

600 € - 800 €



25

27
+ PETITE VITRINE RELIQUAIRE

en bois sculpté, monochromé rouge et doré.

H. 33 ; L. 22,5 ; P.11,5 cm
(Petits manques, verre du miroir cassé)

300 € - 400 €



27



28

+ SAINT ROCH

en bois sculpté, doré et polychromé.
En costume de pèlerin, le saint relève un pan de sa robe pour montrer son bubon sur la jambe droite, le chien ravailleur à ses côtés.

Première moitié du XVIII^e siècle

H.83 cm
(Quelques restaurations et manques notamment aux doigts et à la terrasse)

600 € - 800 €

28



29

29

+ SAINT ROCH

en bois sculpté, doré et polychromé, dos ébauché. Portant la cape de pèlerin, il découvre sa jambe droite pour montrer son bubon, l'ange et le chien ravailleur à ses côtés.

XVIII^e siècle

H. 64 cm
(Accidents et quelques manques)

600 € - 800 €

30

+ SAINT ÉVÊQUE

en noyer (?) sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout et la tête mitrée, il tient sa crosse de la main droite, et une coupelle (?).

Auvergne, XVIII^e siècle

H.97,5 cm
Terrasse
(Petit manque)

600 € - 800 €



31

+ DAIS D'APPLIQUE

en bois sculpté et polychromé.
XVII^e siècle

H.82 ; L. 71 ; P.20 cm
(Petits manques)

400 € - 600 €

32

+ DEUX TÊTES D'ANGELOTS

en bois sculpté en applique, polychromé et doré.

XVII^e siècle

H.18,5 et 18,2 cm ; L. 25,5 et 23 cm
(Petits accidents)

200 € - 300 €

33

+ MOULINS À ÉPICES

Lot de deux moulins à épices en bois fruitier, l'un à pans, l'autre tourné.

XVIII^e siècle

H. totales : 24,5 cm et 16,5 cm
(Accidents, manques et petites vermoules, tiroir refait)

300 € - 400 €



31



34

34
+ **MIROIR "SORCIÈRE"**

circulaire en verre gravé dans un cadre en bois mouluré teinté noir. Début du XIX^e siècle
D. 25,5 cm
(Légères oxydations au miroir)

600 € - 800 €

35
+ **SAINTE ANNE ENSEIGNANTE**

en bois sculpté en ronde-bosse doré et polychromé, yeux en verre. Portugal, XVIII^e siècle
H. 26,8 cm
(Très légers accidents et manques)

600 € - 800 €



37

36
+ **PIQUE-CIERGE EN BRONZE**

il repose sur une base plate et moulurée. Son fût est constitué d'annelages. France ou Flandres, fin du XV^e siècle
H. (totale) 32 cm, D. 14,4 cm
On y joint trois autres pique-cierges d'époques ultérieures. (H. 38, 40 et 45 cm)

1 000 € - 1 500 €

37
+ **BOÎTE AUX SAINTES HUILES**

circulaire en étain, surmontée d'une croix. Complète de ses trois ampoules (manquent deux petites croix sur les opercules). Poinçon de contrôle sous la boîte : Toulouse, 1709. Inscriptions gravées diverses : "Albies", "O Ineim", "O chrisma", "O cathecumenus orum" Toulouse, XVIII^e siècle.

H. 12 ; D. 10,2 cm
(Usures, petis manques, déformations)

On y joint une pyxide circulaire en étain, non poinçonnée.

H. 5,7 ; D. 6,7 cm

300 € - 500 €

38
+ **ORFÈVRE LITURGIQUE**

Lot en argent composé :
- Dune burette à vin en arget uni, forme balustre , monogrammée "V" sur la panse. Maître orfèvre illisible. Poinçon vieillard, Paris 1819-1838 et grosse garantie.

H. 15,5 cm (Enfoncements)

- Une navette à encens en argent. Maître orfèvre non identifié. Poinçon coq 1^{er} titre, 1798-1809 et garantie de Paris.

- Ciboire des malades en argent uni, à base dévissante formant boîte à Saint Chrème, noeud en frise de lauriers. Poinçon coq 1^{er} titre, 1809-1819 et garantie Paris.

H. 10 cm

- Ciboire des malades argent uni, sur un pied évasé . Maître orfèvre non identifié, XVIII^e siècle.

H. 10,1 cm

- Boîtes à saintes huiles en argent, saint chrème et huile des cathécumènes, toutes deux sur un plateau chantourné, il repose sur quatre pieds boules. Divers poinçons non identifiés. Maître orfèvre : N.R. sur une étoile, trois points et une fleur de lys. France, XVIII^e siècle.

H. 8, L. 8,5, P. 5,9 cm

On y joint trois petites timables en argent uni (En l'état).

Poids total : 837 gr.

400 € - 600 €



41

39
+ **PETITE VIERGE**

à l'Enfant en ivoire. La Vierge debout tient dans sa main gauche une fleur, dans son bras droit replié l'enfant Jésus est assis, sa main droite tenant le voile de sa mère, la gauche sur son genou. Dieppe, XVIII^e siècle.

H. 11 cm

Poids brut : 82 g

(Accidents et manques visibles, tête de l'enfant recollée)

Sur un socle de bois noirci.

100 € - 200 €

40
+ **TABLE**

rectangulaire en noyer et bois noirci, ouvrant par un tiroir en façade, elle repose sur quatre pieds torsés réunis par une entretoise X ornée d'un vase tourné. Époque Louis XIII

H. 78, L. 101, P. 68 cm
(Restaurations)

300 € - 400 €



39

41
+ **FAÏENCE DE MANISES**

ensemble composé de :

-Trois petites coupes en faïence à reflets métalliques chamois à décor d'œillets et de rinceaux. Manisès, première moitié du XVIII^e siècle

D.18 cm à 20 cm

(trous de fixation, légères égrenures)

- Plat creux en faïence lustrée à reflets métalliques chamois à décor de cinq bouquets d'œillets et des monogrammes de Marie sur fond ponctué de motifs végétaux. Manisès, première moitié du XVIII^e siècle

D. 37 cm – H.9,5 cm

(Usures et égrenures)

OUVRAGE CONSULTÉ :

X. Dectot, Musée national du Moyen Âge-Thermes et hôtel de Cluny. Céramiques hispaniques XII^e-XVIII^e siècle, Paris, 2007, pp. 127-129

1 000 €- 1 500 €

42
+ **FAÏENCE DE MANISES**

Grand plat creux en faïence à reflets métalliques chamois à décor d'un pardalote sur fond ponctué de motifs végétaux et d'œillets.

Manisès, première moitié du XVIII^e siècle

D. 40 ; H.10 cm

(Éclats en bordure)

OUVRAGE CONSULTÉ

X. Dectot, Musée national du Moyen Âge-Thermes et hôtel de Cluny. Céramiques hispaniques XII^e-XVIII^e siècle, Paris, 2007, pp. 128-129

600 € - 800 €



45

45
+ BUSTE D'EMPEREUR

en albâtre. Piédouche en marbre rouge rosé. XVII^e siècle
H.totale : 50,5 ; L. 35,5 ; P. 17 cm
Numéro d'inventaire à l'encre rouge 358
(Tête refixée, manques au piédouche, quelques éclats au nez et aux oreilles, rechargé au revers)

1 500 € - 2 000 €

43
+ TABLE

en noyer et plateau avec abattants. Piètement à cinq pieds en colonnes baguées, reliés par une entretoise en X moulurée ; plateau muni de volets pour former un plateau circulaire ; pieds boules écrasées.
Fin du XVI^e - début du XVII^e siècle
H. 77 ; L. 90 ; P. 90 cm. D. (ouverte) : 127 cm
(Restaurations, renforts)

600 € - 800 €

44
+ TABLE

circulaire en chêne avec abattants. Piètement à cinq pieds en colonnes corinthiennes dorées à bases ornées de pampres de vigne, reliés par une entretoise en X moulurée ; plateau carré muni de volets pour former un plateau circulaire ; pieds boules écrasés.
En partie de la fin du XVI^e - début du XVII^e siècle.

H. 73, L. 67, P. 67 cm D. (ouverte) 92 cm
(Transformations, restaurations et petits manques)

400 € - 600 €

46
+ COMMODO TOMBEAU

galbée en façade et sur les côtés. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangées séparés par des cannelures dorées. Elle est tout en placage de palissandre et ornementées de bronzes à têtes de femmes, aux valets pour les poignées et à motifs rocailles pour les entrées de serrure.
Époque Régence

Dessus de marbre rouge du Languedoc.
H. 80 ; L. 130 ; P. 59 cm
(Restaurations, accidents et manques)

1 500 € - 2 000 €

47
+ PAIRE DE GIRANDOLES

en bronze et verre taillé. Verre moulé torse en forme de balustres sur le fût. Pied néogothique. Nombreuses pampilles. Neuf bras de lumières sur deux rangées.
XIX^e siècle

H. 72 cm
(Bon état général, oxydations, petits accidents et manques)

400 € - 600 €

48
+ COMMODO ARBALETE

en noyer mouluré, ouvrant à trois tiroirs en façade.
Ferrures.
France, XVIII^e siècle

H. 85 ; L. 134 ; P. 70 cm
(Très bon état général, en l'état)

600 € - 800 €

49
+ COMMODO SAUTEUSE

à façade et côtés galbés, à décor marqueté en feuille, en satiné et amarante dans des encadrements. Elle ouvre par deux tiroirs disposés sur deux rangs séparés par une traverse apparente. Pieds cambrés entés. Poignées de tirage à mains tombantes et entrées de serrure, en bronze doré à godrons.
Époque Louis XV

Plateau de marbre gris veiné, mouluré.
H. 85 ; L. 92 ; P. 50 cm
(Restaurations)

300 € - 400 €

50
GRANDE PENDULE
"À L'ARMATEUR"

en bronze doré représentant un armateur vêtu à l'antique, assis sur un ballot, accompagné d'une corne d'abondance, ancre de marine, chien, tonneaux et cageots en bronze doré. Cadran émaillé blanc, signé "Repond à Paris" (Adam Repond, actif dès la fin du XVIII^e siècle) inscrit dans une caisse. Le socle figurant un bas relief représentant une scène maritime. Repose sur quatre pieds en patte de lion.
Fin de l'époque Empire, début Restauration.

H. 47 ; L. 53 ; P. 18 cm
(Très bon état général, petits manques)

1 000 € - 1 500 €

51
+ GRANDE CONSOLE

en peuplier sculpté à décor rocaille avec coquilles et feuillages.
Début du XVIII^e siècle

H. 49,5 ; L. 52 ; P. 23 cm
(Redorée, restaurations)

300 € - 400 €



50



46



52

52
+ SECRÉTAIRE ET COMMODO

en placage d'acajou. La commode ouvre à trois tiroirs en façade. Le secrétaire à abattant. Belle ornementation de bronzes dorés finement ciselés.
Première moitié du XIX^e siècle

Dessus de marbre gris.
Secrétaire : H. 147 ; L. 96 ; P. 45 cm
Commode : H. 83 ; L. 130 ; P. 65 cm
(Bon état général, petits accidents et manques)

2 000 € - 3 000 €

53
+ [ICÔNE]

Représentant la Mère de Dieu de Kazan
Tempera sur bois
Russie, fin du XIX^e siècle

H. 44 ; L. 35 cm
(Petits accidents)

600 € - 800 €



L'ÉGYPTE

Collection Raoul Lacour (1845-1870)

Raoul Lacour, jeune avocat parisien, grand voyageur passionné d'histoire naturelle et d'entomologie partit pour une grande expédition en Egypte en 1868. Lors de son périple, il fit de nombreux relevés topographiques et commentaires divers. Il trouva la mort prématurément lors du siège de Paris en 1870. Un an après sa mort le fruit de ses recherches fut publié sous le titre : L'Égypte, d'Alexandrie à la seconde cataracte. Nous présentons aujourd'hui quelques pièces collectées par ses soins en 1868.

A LA SECONDE CATARACTE



54 BALSAMAIRE

en terre cuite.
Egypte Antique, période indéterminée.
(cassé au col)

H. 13 cm

PROVENANCE
collection Raoul Lacour (1845-1870)

100 € - 200 €

56 CÔNE FUNÉRAIRE

en terre cuite
Egypte Nouvel Empire, règne d'Amenophis II.
(1279 à 1213 av. J.-C.)

H. 16, L. 8, P. 7 cm

PROVENANCE
collection Raoul Lacour (1845-1870)

MUSÉOGRAPHIE
confer modèles similaires au Musée du Louvre. Ancienne collection Thédénat-Duvent.

200 € - 300 €

55 TROIS OUSHEBTIS

Faïence à glaçure bleue pour l'un.
Fin du Nouvel Empire à III^e Période Intermédiaire.

H. 9 : 8 et 5,4 cm

PROVENANCE
collection Raoul Lacour (1845-1870)

100 € - 150 €

57 FRAGMENT DE VASE CANOPE

Beau fragment de bouchon de vase canope :
Amset.

Terre cuite à restes de pigments noirs et bitume

Egypte, Nouvel Empire ou III^e Période Intermédiaire.

H. 11,5, L. 10, P. 6,5 cm

PROVENANCE
collection Raoul Lacour (1845-1870)

200 € - 300 €

58

MASQUE DE SARCOPHAGE

en bois dont incrustations en ébène, ivoire.
Partie techniques visibles, tenons, restes de chaux et pigments noirs.

Egypte, Nouvel Empire XVIII^e - XX^e Dynastie
(1550 - 1069 av. J.-C.)

H. 16,9, L. 16 cm

PROVENANCE

- Collection de M. ..., acquis par descendance.
- Ancienne collection Lacour, acquis par succession de son grand Oncle Raoul Lacour.
- Collecté par Raoul Lacour, avocat (1845 - 1870), auteur de l'ouvrage «L'Égypte, d'Alexandrie à la Seconde Cataracte», 1871.

20 000 € - 30 000 €

Le visage est doux, légèrement souriant.
Les lèvres et les paupières ont été polies et lustrées le tout rehaussé de pigments noirs pour souligner les traits fins.

Il est important de souligner l'attention qui a été portée au masque. Une maîtrise d'ébénisterie en quelque sorte.

Les sarcophages du Nouvel Empire de haute qualité sont exclusivement destinés aux hauts dignitaires.

Si la quasi totalité des masques lorsqu'ils bénéficient d'incrustations sont enrichis de calcite pour le blanc de l'œil, d'obsidienne pour la pupille ou cristal de roche à rehauts de pigments noirs et les sourcils en bronze ou pâte de verre bleue, verte ou noire. Notre exemplaire qui pourrait être en bois de sycamore, est exceptionnellement incrusté d'ébène et d'ivoire. La manière dont le masque a été réalisé révèle une parfaite maîtrise du procédé d'incrustation, un travail de précision. Les paupières et les lèvres trahissent plus encore une « solution plastique » qui confère au masque une dimension extra-ordinaire.

Ces éléments poussent à proposer une datation entre le règne d'Amenophis II et la XX^e Dynastie. Ce masque par sa qualité surpasse l'ensemble des masques de sarcophages que nous avons l'habitude de contempler.





59
MODILLON
en pierre sculptée représentant une tête
d'homme barbu.
Anjou, premier tiers du XIII^e siècle
H. 29 cm
(Légère érosion)
800 € - 1 200 €

59

60
FRAGMENT D'ARCATURE
en pierre sculptée à décor de lanières
entrelacées et de fleurs de lys.
X-XI^e siècle
H. 44 cm - L. 38 cm - P. 15 cm
(Fragment)
600 € - 800 €



61

61
TÊTE DE SAINT PIERRE
mitré en pierre calcaire sculptée en ronde-
bosse avec infimes traces de polychromie.
Visage glabre avec grands yeux en amande
aux extrémités effilées et bouche
aux lèvres minces à l'expression aimable ;
mèches de la chevelure dépassant de la mitre
et formant une frange arrondie au-dessus
du front ainsi que des pattes
devant les oreilles ; mitre triangulaire courte
avec unique fanon pendant dans le cou.
Cotentin, milieu du XIV^e siècle
H. 33,5 cm
(Légers accidents, petites restaurations
en bordure de la mitre)
4 000 € - 6 000 €

On rencontre dans le Cotentin plusieurs
exemples de représentations en pierre
sculptée de saint Pierre datant du XIV^e
siècle auxquelles on peut rattacher cette belle
tête mitrée. Coiffé de même d'une mitre conique,
triangulaire et courte, le premier pape est ainsi
souvent figuré dans cette région imberbe comme
ici, avec des yeux en amande aux extrémités
étirées vers les tempes. On pense notamment
à la tête mitrée de l'église de Beaumont-Hague
(Manche) que l'on rapproche du saint Pierre
trônant du Mesnil-Aubert (Manche) et de celui
de l'église paroissiale du Fournet (Calvados). La
nature de la pierre analysée par un géologue
confirme cette hypothèse : "calcaire fin, blanc
jaune clair, contenant de très petits points jaunes
et des restes, non identifiables, de foraminifères.
Il peut s'agir d'un calcaire du jurassique moyen
[pouvant correspondre] à un faciès très fin de
la pierre de Caen".



62

62
VIERGE À L'ENFANT
assise en noyer sculpté et polychromé,
dos ébauché.
Auvergne, vers 1400
H.78 cm - L. 26 cm - P.20 cm
Étiquette au dos
(Main gauche de l'Enfant manquante,
renfort à la base, petits manques)
PROVENANCE
- Chapelle du château de Montredon,
Puy-de-Dôme, puis église de Ponteix
6 000 € - 8 000 €



63

63
ROIEN ALBÂTRE
et plâtre sculpté avec restes de polychromie
tenant dans sa main droite le sceptre
et des gants de la main gauche. Ses épaules
revêtues d'un camail de fourrure, il porte
une longue robe aux plis profonds et cassés.
XV^e siècle avec une tête en plâtre d'époque
postérieure
H. totale : 120 cm
(Manques)
1 500 € - 2 000 €



64

**64
BENITIER (z)**

en marbre blanc de Saint-Béat sculpté toutes faces. Corbeille étroite de forme balustre à décor de grappes de raisin recouvertes de feuilles de vigne ; abaque mouluré. Partie supérieure évidée. Pyrénées, XIV^e siècle
H. 24 cm - L. 21,5 cm - P. 21,5 cm
(Érosion, quelques manques notamment à la base)

1 000 € - 1 500 €

**65
COURONNEMENT DE LA VIERGE**

Important groupe en ivoire sculpté en ronde-bosse d'après le Couronnement de la Vierge conservé au musée du Louvre (inv. OA 58). XIX^e siècle

Hauteur de la Vierge : 23,5 cm - Hauteur du Christ : 24,5 cm
Socle en chêne mouluré et sculpté
H. 6,5 cm - Largeur

2 000 € - 3 000 €

**68
RONDEL**

en grisaille et jaune d'argent représentant Saint Barthélémy debout, tenant l'évangile ouvert de sa main gauche et le couteau de son martyre de l'autre. Premier quart du XVI^e siècle

Diamètre : 19 cm
(Plombs de casse)

200 € - 300 €



65

**66
VITRAIL**

Fragment de vitrail en grisaille et jaune d'argent représentant une tête de femme coiffée d'un turban orné de cabochons et de perles, Marie de Bourgogne ? Vers 1480 / 1500

Haut. : 21,5 cm
(Altération sur une face)

ŒUVRE EN RAPPORT

Cette tête féminine portant turban est très proche du portrait de Marie de Bourgogne en Marie-Madeleine conservé au musée Condé de Chantilly.

300 € - 400 €

**67
VITRAIL**

Deux fragments de vitraux rectangulaires formant paire en jaune d'argent et grisaille à décor d'éléments de candélabre. Vers 1520

H. : 17 cm ; L. : 11,9 cm

200 € - 300 €

**69
CHRIST**

d'un Couronnement de la Vierge en chêne sculpté avec restes de polychromie. Allemagne, vers 1400

H. 54 cm - L. 25,5 cm
(Fragment)

700 - 1 000 €



**70
SAINTE ANNE TRINITAIRE**

en tilleul sculpté en ronde-bosse et polychromé, dos évidé et refermé. La mère de la Vierge porte l'Enfant Jésus assis sur son genou droit, Marie debout à ses côtés, tous les deux présentant des fruits dans leur main ; sa tête est entourée d'un important turban dont un pan repose sur la poitrine et retombe dans son dos ; elle est revêtue d'une robe formant des plis verticaux et d'un large manteau ouvert dont un pan revient sur le devant des genoux. Allemagne du Sud, Souabe, première moitié du XVI^e siècle

H. 57 cm - L. 39 cm
(Petits manques)

10 000 € - 12 000 €



**71
SAINTE BARBE**

en noyer sculpté. Debout, la tête ceinte d'une couronne, elle porte une tour fortifiée de sa main gauche et tient l'épée de son martyr de l'autre ; elle foule de ses pieds son père, son persécuteur.

Rhin moyen, vers 1500
H. 43 cm
(Restauration au nez, quelques vermoulures et petits manques)

2 000 € - 3 000 €

**72
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**

recevant les stigmates en noyer sculpté en ronde bosse avec traces de polychromie ; terrasse à pans.

XVe siècle
H. 100 cm
Sud de la France
(Quelques manques, vermoulures au dos)

1 500 € - 2 000 €



71



72

**73
SAINT DONAT**

(ou saint Pierre ?) en bois sculpté, doré et polychromé, dos ébauché. Il est assis sur un banc, bénissant de sa main droite et tenant sa crosse dans l'autre.

XV^e siècle avec une polychromie et une crosse du XVIII^e

H. 84 cm
Terrasse

2 000 € - 3 000 €

**74
SAINT PIERRE**

en bois sculpté en ronde-bosse avec polychromie et dorure en partie marouflées. Assis sur un tabouret ajouré à arcatures, il bénit de sa main droite et devait tenir les clés dans l'autre main.

Anneaux en fer forgé à l'arrière.
Sud de la France, XV^e siècle avec une polychromie du XVIII^e

H. 85 cm
(Vermoulures et manques, main droite recollée)

3 000 € - 4 000 €



73



77

**75
MOINE EN PRIÈRE**

Huile sur une plaque de laiton d'un instrument scientifique

Plaque à vue : H. 14 cm - L. 13,5 cm
Cadre

700 € - 900 €

**76
BUSTE RELIQUAIRE**

d'une sainte Femme en noyer, le socle à doucine avec niche ovale pour la relique. Fin du XVII^e siècle

H. 69 cm
(Petites vermoulures)

500 € - 700 €

**77
PLAQUE D'ÉMAIL**

sur cuivre représentant Sainte Thérèse sur un fond vert étoilé. Inscription «Santa Teresia» dans la partie basse.

Limoges, XVII^e siècle
H. 10,3, L. 8,1 cm
(Restaurations et manques visibles)

300 € - 400 €



78

**78
BUSTE D'ÉVÊQUE**

en bois sculpté, autrefois polychrome. XVII^e siècle

H. 56 cm
(Fentes et restaurations)

800 € - 1 000 €

**79
SAINT ÉVÊQUE**

en bois sculpté et doré, dos plat. Italie, XIV^e siècle

H. 33,5 cm
Trou de fixation au dos
(Quelques manques, fente au cou)

400 € - 600 €



79



80

**80
PAIRE DE HARPIES**

en bois doré et sculpté en ronde-bosse et doré formant supports.
Seconde moitié du XVII^e siècle
H. 71 ; L. 43 ; P.14 cm
(Une patte cassée, petit manque et quelques éclats)

1 500 € - 2 000 €



81

**81
PAIRE D'ANGES**

en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé avec restes de dorure.
XVII^e siècle

H. 86 cm
(Accidents, manques, bras rapportés)

400 € - 600 €



83

**83
SAINT SEBALD**

en noyer sculpté, dos ébauché. Debout, le saint porte un habit de pèlerin aux rabats ornés de coquilles et une tunique ceinturée ; il abrite sous son manteau à ses pieds le modèle de son église.
Italie, XV^e siècle

H. 35 cm
(Main droite manquante)

400 € - 600 €



84

**84
VIERGE DE PITIE**

en pierre calcaire sculptée avec traces de polychromie.
Première moitié du XVI^e siècle.

H. 65 ; L. 38 ; P. 18 cm
(Accidents et manques).

1 500 € - 2 000 €

**85
VIERGE DE LA NATIVITÉ**

en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré, yeux en verre. Elle se tient agenouillée et les mains jointes.

Amérique du sud, colonies hispaniques, XVII^e siècle

H.56 cm
(Mains manquantes, petits accidents)

900 € - 1 200 €



82

**82
SAINTE CATHERINE**

en tilleul sculpté, polychromé, argenté et doré, dos évidé. Assise dans une position contournée, la sainte pose sa main gauche sur la poitrine et tient l'épée de l'autre, la roue de son martyre apparaissant derrière sa robe ; elle porte un voile à l'arrière de la tête et une cape sur les épaules, la taille serrée par un corset.

Bavière, d'après Ignaz Günther, XIX^e siècle
H. 71 cm - L. 33 cm - P. 17 cm
(Petits accidents)

1 000 € - 1 500 €



85



86

**86
GRANDE VIERGE DE L'IMMACULÉE
CONCEPTION**

en tilleul sculpté, le dos ébauché. Debout, elle écrase la tête du serpent tentateur de son pied droit.

Allemagne, XVII^e siècle

H. 130 cm environ
(Accidents et quelques manques)

1 200 € - 1 500 €

**87
VIERGE À L'ENFANT**

en tilleul sculpté en ronde-bosse. Debout dans une position déhanchée, Marie porte son Fils sur son côté droit.

XVIII^e siècle

H. 50 cm
(Têtes refixées, nimbes métalliques rapportées, socle restauré)

400 € - 600 €

**88
SAINTE FEMME**

en bois de résineux polychromé et doré. Sud de la France, XVII^e siècle

H. 32,5 cm
(Quelques accidents, manques et vermoules)

200 € - 300 €



**89
MALINES**

Suite de trois bas reliefs en albâtre composée de :

- une Annonciation, avec monogramme IDH à l'or. (H. 13 ; L. 10 cm)

- une Visitation (H. 12 ; 9 cm)

- une Pentecôte, avec monogramme IDH à l'or (H. 13 ; 10 cm)

Malines, atelier de Jasper de Hemeler (né en 1587).

(Accidents, usures, restaurations anciennes)
Cadre mouluré en chêne noirci.

1 500 € - 2 000 €



**90
TROIS CLEFS & CURE-OREILLE**

Lot composé de trois clés et d'un cure-oreille. Une clé Vénitienne, une clé Renaissance, une clé XVII^e siècle.

Hauteurs : 10,5 cm à 14 cm

300 € - 400 €



**91
MOINE**

en bois sculpté en ronde-bosse, anciennement polychromé. La tête tonsurée, il porte

le manipule sur son bras gauche.

Italie, XV^e siècle

H. 66 cm

(Vermoules, manques dont les mains)

600 € - 800 €

**93
PETIT CABINET**

à abattant en noyer à décor de petits panneaux, poignées latérales en fer forgé.

Piètement à pieds chanfreinés reliés

par une entretoise en H

Auvergne, XVII^e siècle

H. totale 114,8 cm - L. 34 cm - P. 43,5 cm

(Accidents et manques, importantes restaurations)

600 € - 800 €

**92
BOUGEOIR**

en bronze, il repose sur une base plate et moulurée. Son fût est constitué d'annelages et d'un balustre surmonté d'un binet cylindrique à épaulement et à deux fenêtres rectangulaires.

France ou Flandres, fin du XVI^e siècle

H. 23,5 ; D. 15 cm
(Légère déformation)

1 000 € - 1 500 €



92

97



94



94
PORTE DE TABERNACLE

en bois de résineux sculpté en fort relief
représentant le Pélican.
Espagne, XVI/XVII^e siècle

H. 39,4 cm - L. 27,2 cm - Profondeur : 13 cm

1 000 € - 1 200 €

95
PANNEAU EN NOYER

polychromé et doré à décor d'un cartouche
portant une inscription en latin.
Espagne, XVI^e siècle

H. 42 cm - L. 28 cm
(Quelques usures)

500 € - 700 €

96
PAIRE DE PIQUE-CIERGES

d'autel tripodes en bronze, fûts tournés
en balustre et vase, bases à volutes.
XVII^e siècle

H. 40,5 cm
(Montés à l'électricité)

400 € - 600 €

97
PIED DE CALICE

en cuivre gravé et doré. Tige hexagonale
avec noeud médian à cabochons losangés,
base polylobée ornée des Instruments
de la Passion.

Début du XVI^e siècle

H. 17 cm

300 € - 400 €



98

98
RELIQUAIRE MONSTRANCE

en cuivre gravé et doré. Boîte du reliquaire
à décor de damier avec gables, pinacles
et clocheton.

Limoges, fin du XV^e siècle

(Manque la base et le fut, en l'état).
H. 22 cm

Contient une petite Vierge en plomb recouvert
de cuivre, de pèlerinage que nous joignons.
On y joint un autre reliquaire monstrance
(lacunes et restaurations) et un petit ostensor
en laiton (lacunes).

1 000 € - 1 500 €

100
VIERGE BAROQUE

en tilleul sculpté. Debout, elle est vêtue d'une
robe ceinturée et coiffée d'un voile formant
manteau.

Fin du XVII^e, début du XVIII^e siècle.

H. 77 cm
(Accident, manques, vermoitures)

800 € - 1 200 €

99
PORTE DE TABERNACLE

en bois sculpté en fort relief, polychromé
et doré représentant le Christ ressuscité,
calice sur fond rouge au verso.

Espagne, XVI^e siècle

H. 38 cm - L. 21 cm
(Légers accidents et manques)

700 € - 900 €

101
CHRIST EN IVOIRE SCULPTÉ

XVII^e siècle

H. 14,3 cm
(Manque les bras)

600 € - 800 €

100





103



104



**102
ALLÉGORIE DE LA CHARITÉ**

statuette en buis sculpté représentant une femme accompagnée de deux enfants, la main droite présentant son sein, allégorie de la Charité.

Flandres, XVII^e siècle

H. 16 cm
Sur un socle en buis tourné.
(Petits accidents)

600 € - 800 €

**103
COUPE SUR PIED EN ÉMAIL**

peint en grisaille avec rehauts d'or représentant la Toilette de Vénus. Paris, maison Samson, dans le style des émaux de Limoges de la Renaissance, fin du XIX^e siècle

H. 9,5 cm - Diamètre : 25 cm
(Petits accidents, notamment au pied)

1 200 € - 1 500 €

**104
PLAQUE DE BAISER DE PAIX**

en émail peint polychrome, représentant l'Annonciation. Atelier des Pénicaud, vers 1515-1520

H. 10,5 cm - L. 8 cm
Trou de fixation
(Restaurations notamment en partie basse)

600 € - 700 €

**105
BUSTE DE SAINT**

en argent repoussé et gravé. Poinçons NAP/86 surmonté d'une couronne et du maître orfèvre NSC

Italie, Naples, MO Annibale et Nicola Schisano ou Nicola Sessa ?, 1786

H. 23 cm - L. 17 cm

OUVRAGE CONSULTÉ
V. Donaver et R. Dabbene, Argenti italiani del settecento, 2000.

500 € - 700 €

**106
VIERGE AUX SEPT DOULEURS**

Peinture sur ardoise.
Italie, XVII^e siècle

H. 28 cm - L. 36,5 cm - E. 1,7 cm
(Fragment)

100 € - 200 €



106

**107
CABINET**

en placage d'ébène, d'écaille de tortue, d'ivoire gravé et bois noirci ouvrant à dix tiroirs et une porte centrale qui découvre un théâtre ; prises des tiroirs en bronze doré en forme de têtes de singe ; côtés à décor géométrique ; galerie à balustres interrompue par un fronton triangulaire en façade ; pieds en griffes enserrant une sphère.

Espagne, XVII^e siècle
H. 76,5 ; L. 76,5 ; P. 33 cm
(Restaurations dont des balustres de la galerie, reversi)

4 000 € - 6 000 €





109

**109
CRUCIFIX**

avec Christ en bois fruitier sur un tertre en forme de rocher sur lequel reposent le serpent et la pomme de la Tentation. Allemagne, XVII^e siècle

H. 63 cm
(Extrémité de la queue du serpent manquante)

1 000 € - 1 200 €

**110
VIERGE À L'ENFANT**

allaitante en bois sculpté en ronde bosse et polychromé. L'Enfant tient la colombe du Saint Esprit d'une main et le sein de sa Mère de l'autre. Inscription et date ANNET / DELALANDE / 1670 sur la base à pans peinte à l'imitation du marbre. XVII^e siècle, 1670

H. 41 cm
(Quelques éclats à la polychromie)

800 € - 1000 €

**111
SAINTE FEMME**

en noyer sculpté avec infimes traces de polychromie, dos ébauché. Terrasse monoxyle.

Première moitié du XVI^e siècle

H. 79 cm
(Manque à l'attribut)

1 000 € - 1 500 €

**112
TABLE À ÉCRIRE ET PAIRE
D'ESCABELLES**

Table à écrire en noyer et place de ronce, elle ouvre à un tiroir en façade et repose sur six pieds torsés réunis par une entretoise rectangulaire.

XVII^e siècle
H. 71 ; L. 73,5 ; P. 49,5 cm
(Petits accidents)

On y joint une paire d'escabelles en noyer, piètement en bois tourné. Marque au feu «F» répétée au dos du dossier.

Italie, XVII^e siècle.
H. 104,5 ; L. 29,5 ; P. 41 cm
(Restaurations)

1 000 € - 1 200 €

**113
GRAND BASSIN RAFRAICHISSOIR**

de forme circulaire en cuivre repoussé et gravé, la panse godronnée surmontée d'une riche frise de rinceaux, le col de palmettes et ceinturé de deux anses ciselées. Il repose sur trois pieds en pattes de lions surmontés d'une feuille d'acanthé. Italie, XVI^e - XVII^e siècle.

H. 20 ; D. 47 cm
(Oxydations, petits accidents)

800 € - 1 000 €



110

**114
IMPORTANTE BOISERIE DE PALAIS**

en noyer sculpté et mouluré à décor de perspectives alternées par des pilastres, chaque vantail représentant des arcades plein-cintre dont la corniche et la base trahissent un point de fuite. L'ensemble est composé de six grands panneaux et d'une porte.

Travail Florentin du XVI^e siècle

H. 184 ; L (totale déployée) 650 cm.
La porte légèrement plus haute : 193 cm
(Accident, manques, restaurations, adaptations ultérieures)

Dans les arts décoratifs ces sujets de trompe-l'oeil étaient majoritairement réalisés en marqueterie. La conception d'une vue d'architecture en perspective, sculptée dans les planches de bois massif, était bien plus difficile à accomplir et nécessitait une très grande maîtrise de la technique et du matériau.

Ainsi cet ensemble est à la fois très inhabituel et un rare témoignage de son époque.

4 000 € - 6 000 €



113



114



116

**115
BRODERIE ARMORIÉE**

Ecu armorié brodé en fils de soie, d'argent et d'or dans un sous-verre avec cadre mouluré, peint et doré.
Italie, XVII^e siècle

H. totale : 30 cm ; L. totale : 23 cm
(Très légères déchirures, petits éclats au cadre)

800 € - 1 200 €



117

**116
[MONTELUPO, XVII^e]**

Plat rond en faïence à décor polychrome d'un cavalier dans un paysage sur fond jaune.
Montelupo, Italie, XVII^e siècle.

D. 32,6 cm
(Egrenures)

1 000 € - 1 500 €



118

**117
[MONTELUPO, XVII^e]**

Plat rond en faïence à décor polychrome d'un soldat avec une épée et une épé main-gauche dans un paysage sur fond jaune.
Montelupo, Italie, XVII^e siècle.

D. 35 cm
(egrenures)

1 000 € - 1 500 €

**118
[MONTELUPO, XVII^e]**

Plat rond en faïence à décor polychrome d'un soldat à la hallebarde dans un paysage sur fond jaune.
Montelupo, Italie, XVII^e siècle.

D. 32,3 cm
(Egrenures)

1 000 € - 1 500 €

**119
CRÈCHE NAPOLITAINE**

Deux rois Mages de crèche en terre cuite polychromée, soie, fils de chanvre, fils métalliques, cuir, laiton et bois se composant d'un Maure portant un encensoir et d'un oriental enturbanné tenant une branche fleurie
Naples, XVIII/XIX^e siècle

H. 22 cm et 33 cm
Terrasses
(Légers manques)

800 € - 1 000 €



119

**120
CRÈCHE NAPOLITAINE**

Personnage féminin de crèche en terre cuite polychromée, soie, velours, fils métalliques, et perles de verre.
Naples, XVIII^e siècle

H. 21,5 cm
(Petits accidents et manques)

300 € - 500 €



121

**121
CRÈCHE NAPOLITAINE**

Trois personnages de crèche en terre cuite polychromée, soie, velours, fils de chanvre et bois se composant d'un berger avec sa cornemuse, d'un jeune homme et d'un autre berger muni d'un bâton, portant un luth en placage d'écaïlle, de nacre et d'ivoire à l'épaule.

Naples, XVIII - XIX^e siècle
H. 28,5 cm à 30,5 cm
(Quelques accidents aux doigts et aux tissus)

1 500 € - 1 800 €

**122
CRÈCHE NAPOLITAINE,**

Nativité d'une crèche composée de Marie, Joseph, l'Enfant Jésus et d'un homme et d'une femme en terre cuite polychromée, soie, fils de chanvre et bois.
Naples, XVIII - XIX^e siècle

H. 27 cm à 36 cm
(Accidents, restaurations et manques.)

1 500 € - 2 000 €



123



123

123
[INDE, VIZAGAPATAM]

Coffret à couture en ébène, bois de santal et ivoire ajouré et gravé de rinceaux, fleurs et divinités hindoues. L'intérieur du couvercle agrémenté d'un miroir, découvrant un premier plateau amovible à cinq compartiments couverts, un porte-montre et sept autres compartiments, le fond du coffret à trois compartiments recouverts de velours violet. Inde, Vizagapatam, XIX^e siècle

H. 23 cm – L. 39,5 cm – Profondeur : 29,4 cm
Muni d'une clé.

(Petits manques, quelques éléments à refixer)

6 000 € - 8 000 €

124
[INDE, PROBABLEMENT RÉGION DE GUJARAT]

Cabinet de voyage de forme rectangulaire en sadeli incrusté de motifs géométriques (étoiles, losanges) de bois exotiques et os ouvrant à un battant frontal découvrant six tiroirs sur trois rangs.

Poignées latérales tombantes

Époque XIX^e siècle

Dim. 21 x 35,5 x 24,8 cm
(Usures, petits manques et éclats)

3 000 € - 4 000 €



124



125

125
COFFRET OTTOMAN

dit «de mariage» à âme de bois, décor en marqueterie de nacre et écaïlle. Empire Ottoman, fin du XVIII^e siècle

H. 16 cm, L. 29 cm, P. 18,5 cm
(Accidents et manques.)

1 500 € - 2 000 €

Au XV^e siècle, afin de compléter l'approvisionnement en porcelaines très prisées en provenance de Chine, les sultans ottomans ont décidé d'établir un centre local de création d'objets fins pour la cour. Ce centre était situé à Iznik (ancienne Nicée), qui avait une longue histoire en tant que centre de production de céramiques. Au début, les objets ottomans fabriqués à Iznik suivaient de près les exemples chinois, avec une palette de couleurs bleu et blanc et des motifs chinois. Plus tard, les potiers ont commencé à utiliser une plus grande variété de couleurs, ainsi que des motifs d'origine ottomane, notamment des tulipes, des oeilletons et un type de feuille aux bords dentelés dit «saz». Les carreaux produits à Iznik ont également été utilisés pour décorer d'importants bâtiments de la capitale, Istanbul.

La stature internationale d'Iznik en tant que centre de céramique s'est développée grâce au patronage des sultans ottomans. Plus tard, les produits d'Iznik devinrent plus commerciaux avec l'introduction d'articles destinés à un usage domestique quotidien. Même si ce type de céramique est devenu plus accessible, il était toujours traité avec révérence : au lieu d'être utilisées sur la table, les pièces d'Iznik étaient exposées dans des armoires encastrées spéciales que l'on trouve dans la plupart des maisons de la classe supérieure.





126

126
ÉTOILE DU TYPE «SULTANABAD»

Rare carreau de revêtement en forme d'étoile à huit branches. Pâtes siliceuse engobée, décor moulé et peint en réserve aux émaux bleu sous glaçure légèrement bleutée. Motifs de fleurs et feuillages. Filets sur le bord.
Iran, XIV^e siècle
D. 21 cm
(Chocs, égrenures)

ŒUVRES EN RAPPORT

Le Metropolitan Museum of Art de New-York conserve deux exemples de carreaux du XIV^e siècle avec des motifs très proches (Inv. 28.89.10 et 20.120.25) ainsi que le Musée Ariana de la ville de Genève (Inv. AR 12750).

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

- Anne-Claire Schumacher ; Terres d'Islam, Les collections de céramique moyen-orientale du musée Ariana à Genève ; 2014 ; p. 110-111.

600 € - 800 €



127

127
[IZNIK]

Petit tankard, chope de forme cylindrique à anse quadrangulaire, en céramique siliceuse à engobe blanc à décor polychrome émaillé sous glaçure transparente.
Iznik, Turquie ottomane, circa 1585-1600
H. 14,2 cm, D. 7,7 cm
(Restaurations, égrenures)

ŒUVRES EN RAPPORT :

Un tankard de forme identique et un décor très proche du notre est conservé au Victoria & Albert Museum (N° 730-1893)

4 000 € - 6 000 €

128
[IZNIK]

Vase couvert sphérique sur piedouche en faïence à décor polychrome de feuillages et frises de vagues. Réhauts d'or.
Intérieur de la coupe orné d'un motif floral dans une réserve.
Iznik, Turquie ottomane, circa 1560-1580
H. 28,5 cm ; D. 20,5 cm
(Restaurations, égrenures)

3 000 € - 5 000 €

129
[IZNIK]

Plat «tabak» en céramique siliceuse, décoré en polychromie sur fond blanc d'une grande palme «saz» dentelée et ponctuée de fleurs, entourée d'oignons et chèvrefeuilles.
Décor de «vagues et rochers» sur le marli.
Alternance de fleurs vertes et tulipes au dessous. Très belle polychromie.
Iznik, seconde moitié du XVI^e siècle, circa 1580.

Trois trous de suspensions dont un sur l'aile.
D. 29,7 cm
(Restaurations, égrenures)

4 000 € - 6 000 €



129



128





130

130
[IZNIK]

Plat «tabak» à la mandorle, en céramique siliceuse, décoré en belle polychromie et engobe rouge sur fond blanc d'une mandorle à fond bleu entourée d'oeillets et de tulipes. Décor de frise de «nuages et rochers» stylisés sur le marli. Au revers, cercles et tulipes stylisées en bleu de cobalt.
Iznik, Turquie ottomane, fin du XVI^e siècle, début XVII^e.

D. 29,3 cm
Deux trous de suspensions dont un sur l'aile.
(Restaurations)

ŒUVRES EN RAPPORT :

Un plat presque identique au notre, en provenance de la collection Johnston, est conservé dans les collections du Metropolitan Museum de New-York (N° 14.102.371)

4 000 € - 6 000 €

131
[IZNIK]

Pichet, bardak, à panse piriforme en céramique siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure incolore. Décor de fleurs et grenades, sur fond blanc. Col et base soulignés de deux galons tressés.
Iznik, Turquie ottomane, fin du XVI^e début du XVII^e siècle

H. 19,5 cm. D. 11,5 cm
(Restaurations, petits éclats)

3 000 € - 5 000 €

132
[IZNIK]

Rare pichet, bardak, à panse piriforme en céramique siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure incolore. Rare décor çintamani de nuage chinois stylisés en blanc et turquoise, sur un beau fond uni en bleu de cobalt.
Iznik, Turquie ottomane, vers 1550.

H. 19,7 cm, D. 13 cm.
(Restaurations, egrenures)

Etiquette ovale portant le n°19 «Kélékian» et étiquette rectangulaire «Ausstellu(...) ham. Mün(...) / Kélékian / Ori. : Paris / Lfde. Nr. 19»

PROVENANCE :

- collection Dikran Kélékian (1867-1951)
- exposée à Munich en 1910 : Ausstellung von Meisterwerken muhamedanischer sous le numéro 1528 (R. 68), décrite : «Henkelkrug. Weisses wellenmuster auf dunkelblauem grund. Turkei. 16. Jahrh. Kelekian, Paris.»
- collection particulière, France.

8 000 € - 10 000 €



132



131

133
[IZNIK]

Plat "tabak" en céramique siliceuse, décoré en polychromie et engobe rouge sur fond blanc d'une palme "saz" dentelée entourée d'oeillets et de tulipes dans un entourage abondant de vagues stylisées. Décor de frise de fleurs à coeur rouge sur le marli.
Iznik, seconde moitié du XVI^e siècle, circa 1580.

D. 30,5 cm
Petits défaut de cuisson,
Un trou de suspension au dos.
(Petites reprises sur la bordure)

4 000 € - 6 000 €

134
COFFRET OTTOMAN

en velours rouge à décor de rinceaux feuillagés et d'oiseaux brodés en fils d'argent et de soie polychrome
Empire ottoman, probablement Turquie, XVIII^e siècle

H.14,5 ; L.42 ; P.27 cm
(quelques usures et manques)

600 € - 800 €

135
RONDACHE

à quatre bossettes en fer finement gravé à l'acide et damasquiné d'un motif circulaire central, et quatre médaillons à personnages dans des volutes de feuillage.
La large bordure à décor de caractères. Perse, époque Kadjar.

D. 46,3 cm
(Rouille, usures, en l'état)

300 € - 500 €

136
PAIRE DE TASSES À SHERBET

couvertes, anses détachée et prises en graines, et leur soucoupes entièrement en écaille de tortue godronnées.
Naples pour le marché Ottoman ou atelier d'Istanbul dans le goût Napolitain.
XVIII^e siècle

H. 12 cm
Dans un précieux écrin de cuir rouge, richement doré au petits fer.
(Egrenures)

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

- G. de Bellaigue, The James A. Rothschild Collection at Waddesdon Manor, Furniture, Clocks and Gilt bronzes, Vol. II, Londres, 1974, p. 827-839.

1 500 € - 2 000 €



133



136



**137
IMPORTANT COFFRET**

à riche décor de marqueterie de nacre gravée, sur fond d'écaille de tortue. Le couvercle décoré d'une métamorphose d'Actéon surprenant Diane et ses muses au bain, la scène est encadrée d'un filet de laiton simulant un cartouche, lui même encadré dans les écoinçons de quatre riches bouquets de fleurs parmi lesquelles tournesols, narcisses, tulipes et lisérons. Les trois côtés antérieurs décorés de guirlandes des mêmes fleurs dans un filet de laiton rectangulaire.

L'intérieur est marqueté toutes faces en bois teinté de bouquets fleuris et papillons. Naples, fin du XVII^e siècle

H.16 cm, L. 47 cm, P. 38 cm
(Quelques légers sauts d'écaille, léger manque de filets dorés, soulèvements et fentes.)

L'intérieur de ce rare coffret évoque les « peintures en bois » initiées par les artistes du nord et qui se propagea dans toute l'Europe à l'instar de Leonard van der Vinne (1659-1713) qui travailla pour les Médicis. Originaire des Flandres, il excella dans la marqueterie de bois précieux, d'ivoire et de nacre et collabora fréquemment avec le sculpteur Giovanni Battista Foggini (1652-1725) qui lui fournissait les dessins.

20 000 € - 30 000 €



**138
IMPORTANT CALVAIRE**

représentant un christ en croix agonisant, titulus et crâne d'Adam en ivoire finement sculpté. Sur une croix et un piétement marqueté d'écaille de tortue teintée rouge et bois noirci, filets d'ivoire. Style XVII^e siècle.

H. 83 cm, L. 26,5 cm, P. 13 cm
(Infimes accidents.)

600 € - 800 €

**140
MIROIR**

en noyer et cuivre repoussé, l'encadrement ponctué de filets de bois noirci. Flandres, XVII^e siècle

H. 68 ; L. 58 cm
(Manque le fronton, glace piquée, petits manques)

800 € - 1 200 €

**143
DAGUE EN PIERRE DURE**

lame d'acier, garde, quillons, fusée et pommeau entièrement en agate sanguine, viroles en argent, deux cabochons de turquoise à l'extrémité des quillons. La fusée en agate recouverte de peau d'orvet teintée vert.

Fourreau à âme de bois garnie de cuir d'orvet teinté vert, chappe et bouterolle en argent. Allemagne du Sud, XVII^e siècle

H. 31,5 cm. L. 7,5 cm. L. lame : 19,2 cm
(Usures, fentes, infimes manques)

Cette précieuse dague est le rare témoignage d'un objet qui, en son temps déjà, était digne du plus grand intérêt des amateurs. On en retrouve notamment des représentations peintes dans les cabinets de curiosités bien connus du peintre Johann Georg Hinz (1630-1688). Un modèle identique de dague est conservé dans les trésors des Médicis au musée de l'argenterie du Palazzo Pitti à Florence et un autre modèle très proche est conservé au Victoria & Albert Museum Londres [M.14-1964].

3 000 € - 5 000 €

**139
COLOMBE DU SAINT-ESPRIT**

en bois sculpté et peint. XVIII^e siècle

H. 50, L. 42 cm
(en l'état)

200 € - 300 €

**141
SAINT JEAN-BAPTISTE**

petite huile sur cuivre représentant saint Jean-Baptiste dans un cadre en bronze doré au bord festonné et orné de têtes d'angelot. XVII^e siècle

H.20 cm -L.16 cm
(Très légers manques à la peinture)

400 € - 600 €

**142
ATTRIBUÉS À GONZALES COQUES
(1614-1684)**

Portrait d'homme en cuirasse et portrait d'une femme à la robe bleue.

Paire d'huiles sur cuivre en miniatures ovales.

H. 6,2 ; L. 4,8 cm et H. 5,9 ; L. 4,8 cm
(Petits manques visibles)

Dans des cadres ovales de bois doré.

1500 € - 2000 €



138



143



144
GOBLET EN ARGENT

à décor de fleurs en repoussé posant sur trois pieds boules. Intérieur vermeillé. Gravé sur le buvant : «J.B. J.A.R. 1706» Allemagne, Nuremberg, début XVIII^e siècle.

Poinçon N pour Nuremberg ; maître orfèvre: Indéterminé.
Poinçon de contrôle ancien «E.T.» pour Paris, ouvrage d'art ou de curiosité.
H. 7,5 ; L. 6 cm
Poids : 59 g
(Usures d'usage, restauration à un pied)

500 € - 600 €

145



147

145
COFFRET ÉCRITOIRE

en en placage de bois de loupe à décor marqueté de cartouche et coeurs dans les écoinçons. Il ouvre à deux tiroirs latéraux, l'un range-documents, l'autre à compartiment. Travail dauphinois, XVII^e siècle.

H. 9 ; L. 31 cm ; P. 26,5 cm
(Restaurations)

600 € - 800 €

146
BOÎTE À PERRUQUES

en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon dans des encadrements. Époque Louis XIV.

Intérieur transformé, adapté en boîte à jeux, compartiments et jetons d'ivoires.
H. 15 cm, L. 37 cm, P. 30 cm
(Bon état général, en l'état)

400 € - 600 €

147
MIROIR À PARECLOSES

en bois noirci et cuivre repoussé à fronton au décor d'un oiseau surmontant un masque de femme dans des rinceaux feuillagés et guirlandes de fleurs. Époque Louis XIV.

H. 104 ; L. 69 cm
(Restauration et petits accidents, glaces piquées)

1 500 € - 2 000 €

148
ENSEMBLE DE FAUTEUILS ET PARE-FEU

composé d'une paire de fauteuil en noyer mouluré, entretoise en X. Époque Louis XIV

H. 120 ; L. 67,5 ; P. 54 et H. 121 ; L. 67,5 ; P. 53 cm
Garniture brodée à décor de personnage dans un entourage mille-fleurs.
(Restaurations)

On y joint un fauteuil à pieds balustres et entretoise en X et un pare-feu en bois mouluré avec garniture brodée à scène pastorale et intéressant bras amovible en fer forgé formant chandelier. (En l'état)

800 € - 1 200 €

149
CABINET

en placage d'ébène, d'ivoire, d'écaille de tortue et de palissandre, garniture en bronze doré. Façade ouvrant à dix tiroirs, porte centrale découvrant un tiroir, tablette se tirant en partie inférieure.

Espagne, XVII^e siècle
H. 156,5 cm - 117 cm - L. 43,5 cm
Sur un piétement d'époque postérieure
(Quelques restaurations)

8 000 € - 12 000 €





**150
MIROIR À FRONTON**

en ronce de noyer et cuivre repoussé et doré.
Riche fronton à décor d'un oiseau dans des
d'arabesques fleuries et feuillagées.
Cadre à doucine.
Probablement Pays Germaniques, XVII^e siècle
H. 86,5 ; L. 60 cm
(Accidents et restaurations)

1 500 € - 2 000 €

**151
CABINET**

en placage de palissandre, bois noirci, filets
d'ivoire et plaquettes d'ivoire gravé à décor de
dragons et de rinceaux, ouvrant par huit tiroirs
simulant douze tiroirs sur trois rangs.
Italie, XVII^e siècle
Sur un piétement du XIX^e siècle en bois noirci
H. totale 128,5 ; L. 89 ; P. 37 cm
(Restaurations)

3 000 € - 5 000 €

150



152

**152
PETIT LUSTRE HOLLANDAIS**

en alliage cuivreux, à six bras de lumière
amovibles. Fût tourné.
XVII^e siècle
H. 38 ; D. 40 cm
(Bon état, en l'état)

500 € - 700 €

**153
PIÈTEMENT DE CABINET**

en noyer mouluré, il repose sur six pieds
torses de bois tourné réunis par une
entretroise.
Époque Louis XIII
H. 66 ; L. 73,5 ; P. 46 cm
(En l'état)

500 € - 700 €

**154
DEUX FAUTEUILS**

dits «à os de mouton» en noyer mouluré.
Époque Louis XIV
H. 115,5 ; L. 63,5 ; P. 50 cm
et H. 109,5 ; L. 68 ; P.
61,5 cm
(Restaurations, usures)

500 € - 700 €



155

**155
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE
DANS LE GOÛT DE JEAN DE BOLOGNE**

Cheval
Bronzes à patine brune sur un socle en
marbre
H. 31,5 cm

10 000 € - 12 000 €

**156
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE
DANS LE GOÛT DE JEAN DE BOLOGNE**

Taureau
Bronze à patine brune sur un socle en marbre
H. 27 cm

10 000 € - 12 000 €

**157
D'APRÈS FRANCESCO FANELLI
(1590-1653)**

Cheval cabré
Bronze à patine brune
École française de la fin du XVIII^e siècle.
H. 31 cm, , dont socle en marbre H. 12.1 cm
(Accidents, restaurations. Accidents au socle.)

3 000 € - 5 000 €



157



158
PROFIL D'EMPEREUR

Profil de l'empereur Galba (?) en marbre blanc sculpté en bas-relief. L'empereur est représenté de profil droit, lauré, les traits accusés avec les sourcils broussailleux, l'extrémité de l'oeil marquée d'une patte d'oie, le nez légèrement busqué, les joues à la peau distendue, le menton lourd et en galoche. Anneau de fixation au revers. XVI^e siècle

H. 30 cm - L. 19,2 cm

PROVENANCE

Ce beau profil faisait partie d'un ensemble des Douze Césars, un des th^{es} décoratifs les plus en vogue à la Renaissance. Le goût des profils notamment, en relation étroite avec l'étude des monnaies antiques et leurs collections, a été à l'origine, très tôt dans le XVI^e siècle, de la réalisation de séries. Ainsi le cardinal d'Amboise, revenu d'Italie, en lança la mode en faisant réaliser pour son château de Gaillon (1506 à 1509) une série en bas-reliefs en marbre de bustes d'empereurs laurés. Plus tard, au milieu du XVI^e siècle, le salinois François Landry sculpta pour la famille Granvelle trente-deux profils d'empereurs romains en albâtre sur fond de marbre de couleur.

2 500 € - 3 000 €



159
DIEU FLEUVE

assis, portant une couronne de roseaux Épreuve en bronze à patine brune nuancée XVIII^e siècle

H. 51 ; L. 20,5 ; P. 16 cm

3 000 € - 4 000 €

Rare réduction d'un chef-d'oeuvre de la sculpture française à l'époque de Louis XIV, ce groupe en bronze nous montre Enée, fils de Vénus et d'Anchise, cuirassé et casqué, quittant Troie en flammes en portant son père suivi de son jeune fils Ascagne, il constitue une remarquable et dramatique composition baroque, influencée par Giambologna et Bernin. Le sujet est tiré de l'Enéide, po^e inachevé de Virgile, et évoque la fuite d'Enée, au moment où Troie tomba aux mains des Achéens grâce à la célèbre ruse d'Ulysse. Enée est représenté en position cabrée, en appui sur sa jambe gauche, enjambant un fragment d'architecture symbolisant la destruction de la ville de Troie. Il porte serré dans ses bras son père Anchise, ce dernier levant les yeux au ciel, simplement

160
D'APRÈS LEPAUTRE ET GIRARDON

Enée sauvant de l'incendie de Troie son père Anchise et son fils Ascagne Bronze à patine brune et ponctuellement mordorée.

France, XIX^e siècle

H. 60 cm

4 000 € - 6 000 €



160

161
D'APRÈS GUILLAUME I COUSTOU
(1677-1746)

Les chevaux de Marly aux prises avec leurs Palefreniers

Deux bronzes, à patine vert nuancé.

Portent tous les deux la signature «Coustou» sur la terrasse.

France, XIX^e siècle

H. 60 ; L. 53 ; P. 23 cm et H. 57 ; L. 50 ; P. 30 cm

À l'origine, les sculptures en marbre de Carrare, commandées par Louis XV en 1739 et réalisées entre 1740 et 1745, ornaient les abreuvoirs du château de Marly. Les originaux sont désormais exposées au musée du Louvre (Inv. MR 1803) et des copies sont notamment situées place de la Concorde à Paris.

3 000 € - 4 000 €

162
PROFIL EN BAS RELIEF

d'une femme, la tête tournée vers la gauche, sculpté en marbre blanc sur fond de marbre rouge veiné blanc. Style XVII^e siècle.

H. 46,2 ; L. 42 cm (Dimensions totales)

H. 26 ; L. 21,5 cm (Profil)

(Manques au cadre)

300 € - 400 €



161



163

**163
COMMODE RÉGENCE**

en placage de palissandre et bois exotiques, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, en façade
Époque Régence.

Ornements de bronzes dorés.
Dessus de marbre veiné rose à bord mouluré.
H. 86 cm, L. 97 cm, P. 51,5 cm
(Restaurations)

1 500 € - 2 000 €

**164
PETIT LUSTRE DE SYNAGOGUE**

en bronze, à sept bras de lumière amovibles.
Fût tourné. Binets avec porte-verrines.
XVII^e siècle
On y joint des verrines.

H. 45 ; D. 57 cm
(Bon état, en l'état)

400 € - 600 €

**165
PANNEAU DE TAPISSERIE**

représentant un vase tressé suspendu, rempli de fruits et orné d'une guirlande fleurie, sur un fond damassé crème.

Laine et soie.
France, XVIII^e siècle

H. 97, L. 163 cm
Sur chassis, encadré.
(Légèrement insolé, petits accidents)

800 € - 1 200 €



165

**166
COMMODE TOMBEAU**

en placage de bois de violette et de palissandre. Elle ouvre en façade par quatre tiroirs sur trois rangs. Montants à côtes pincées. Riche ornementation de bronzes rocaille ciselés et dorés tels que : poignées de tirage, entrées de serrures, sabots et culs de lampe. Plateau de marbre rouge veiné blanc (Restauré).
Époque Régence.

Estampille apocryphe de Mathieu Criaerd (Reçu maître 1738).

H : 85, L : 130, P : 65,5 cm
(Restaurations, manques)

1 000 € - 1 500 €



166

**167
AUDENARDE**

(Flandres)

Vertumne et Pomone
Tissée en laine et soie La tapisserie a conservé de beaux coloris vifs et a gardé sa bordure d'origine.
Elle présente quelques zones d'usures notamment dans les soies.
Elle a été repliée sous bordure dans le haut.
Elle a été probablement diminuée en largeur.
Première moitié du XVIII^e siècle

H. 2,37, L; 2,85 m

1 800 € - 2 200 €

**168
MANUFACTURE ROYALE D'AUBUSSON
XVIII^e SIÈCLE, VERS 1700**

Verdure aux canards. Tissée en laine et soie.
Cette verdure fine a conservé de beaux coloris et a gardé sa bordure d'origine. Elle présente des zones d'usures notamment les soies et d'anciennes restaurations.
Elle présente également des retissages dans la bordure

La tapisserie a été diminuée en hauteur et en largeur.
H. 2,32 x L. 2,13 m

2 000 € - 3 000 €

**169
MANUFACTURE ROYALE D'AUBUSSON
FIN DU XVII^e - DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE**

Verdure à l'échassier.
Format entre-fenêtre Tissée en laine et soie.
La tapisserie a gardé sa bordure d'origine. Elle présente des usures dans les soies et anciennes restaurations.

La tapisserie a été probablement été diminuée en hauteur.
H. 2,77 x L. 1,41 m

1 000 € - 1 200 €



170

**170
BUSTE DE NÉRON**

empereur romain
Tête en marbre blanc et la chlamyde
en marbre gris. Il repose sur un pied-douche
en marbre rouge.

Travail probablement italien du XIX^e siècle.

H. 76 ; L. 54 cm
(Importantes restaurations)

2 000 € - 3 000 €



171

**171
COMMUNE «À LA GRECQUE»**

à ressaut central en placage de bois de rose
et décor, en façade et sur les côtés,
d'une marqueterie de cubes sans fonds,
dans de larges filets d'encadrement
à grecques, en amarante. Elle ouvre
à un rang de trois tiroirs, souligné
d'une moulure de bronze doré surmontant
deux tiroirs sans traverse, encadrés de deux
vantaux. Montants arrondis et pieds galbés.
Riche ornementation de bronzes dorés : frise
d'entrelacs feuillagés, poignées à anneaux
mobiles, chutes, sabots à enroulements
et tablier. Plateau de marbre brèche.

Style Transition.

H. 89, L. 127,5, P. 63,5 cm
(Accidents et manques)

4 000 € - 6 000 €

**172
TULIPIÈRE**

en forme d'obélisque à dix huit entrées
de fleurs en faïence à décor monochrome
bleu sur fond blanc de personnages marins,
paysages et oiseaux. Repose sur quatre lions.
Probablement Delft, XIX^e

H. 40 cm, L. 16 cm, P. 13 cm
(Accidents, manques visibles)

800 € - 1 200 €

**173
SUITE DE TROIS APPLIQUES**

formant bras de lumière en faïence à décor
en bas-relief sur une plaque ovale d'un
homme en costume du XVII^e siècle la main
droite formant bougeoir, décor bleu, ocre
et jaune a compendiario.

Nevers, XVII^e siècle.

(Petits éclats, fêles)
H. 41 cm, L. 28 cm

6 000 € - 8 000 €



173



**174
IMPORTANT TAPISSERIE**

de laine et soie représentant un cavalier dans
un contrefond de verdure et belle végétation.
Large bordure à trois médaillons en forme
de miroirs incrustés de grenadins comprenant
trois des quatre vertues cardinales. Foudres
de guerre dans les écoinçons supérieurs
Manufacture Royale d'Aubusson et de Felletin,
vers 1630.

H. 235 ; L. 242 cm
(Partie basse coupée, restaurations et usures)

3 000 € - 4 000 €

**175
PAIRE DE MIROIRS**

à pareclose et frontons en cuivre repoussé,
décor de fleurs et bois noirci.
Style Régence, XIX^e siècle

H. 100 ; L. 57 cm
(Accidents)

600 € - 800 €

**176
D'APRÈS ANTOINE COYSEVOX
(1640-1720)**

La renommée chevauchant Pégase.
Bronze ciselé à patine brun foncé.
Premier tiers du XIX^e siècle.

H. 61 ; L. 52 ; P. 17,5 cm
(Usures)

D'après le marbre commandé en 1698 et livré
en 1702 à destination de Marly, conservé
aujourd'hui au musée du Louvre (MR 1824).

3 000 € - 5 000 €



176



**177
GRAND MIROIR**

à parclozes de forme rectangulaire en bois sculpté et doré de rinceaux feuillagés sur fond quadrillé et palmettes et fleurs de lys aux écoinçons
Époque Régence

H. 115 ; L. 95 cm
(Manque le fronton accidents et manques)

1 200 € - 1 500 €



**178
BUSTE D'HENRI IV**

en bronze doré, le roi est représenté nu, en buste, à la manière de Barthélémy Prieur. Il repose sur une base circulaire en porphyre rouge.

France, XVIII^e siècle.

H. totale : 20 cm

4 000 € - 6 000 €



**179
MIROIR MONUMENTAL**

à parclozes en bois sculpté et doré à riche décor de rinceaux, agrafes, phénix branchés et les montants sont ornés de bustes féminins, Il présente un fronton mouvementé décoré d'une coquille rayonnante.

Époque Régence

H. 263 ; L. 129 cm
(Très bon état général, en l'état)

PROVENANCE :
ancienne collection Ruspoli.

Ce miroir monumental est à rapprocher des dessins de Nicolas Pineau, l'un des inventeurs du style rocaille à la française. Fils de Jean-Baptiste Pineau, sculpteur ordinaire du Roi, Nicolas Pineau a reçu une éducation artistique des plus complètes. Il comptait parmi les quelques artistes aventureux qui entreprirent le voyage jusqu'en Russie pour travailler au service de Pierre le Grand, en tant que « premier sculpteur de Sa Sacrée Majestée Czarienne ». De retour en France en 1727, plusieurs de ses dessins furent publiés ce qui assura une diffusion rapide de son esthétique.

Les archives du Musée des Arts décoratifs de Paris conservent des dessins du début de la carrière de l'artiste, datant du séjour en Russie ou des années qui suivent son retour. Les motifs ornementaux de ces dessins, dont celui imaginé pour les funérailles de Pierre le Grand en 1725, sont très proches du répertoire iconographique de notre miroir.

20 000 € - 30 000 €





180
EXCEPTIONNEL INSTRUMENT LIVRÉ
POUR LA MUSIQUE DU ROI SOLEIL
À VERSAILLES

Basse de violon dit aussi violon de procession à fond et éclisses en érable à ondes moyennes. La table en épicéa de deux pièces. Le fond de l'instrument (recoupé) est peint des grandes armes royales de France inscrites dans un cercle sous une couronne royale fermée ainsi que de volutes feuillagées dans la partie haute. Les éclisses portent l'inscription peinte : "Sit nomen Domini benedictum" tirée du psaume 112 (« Que le nom du Seigneur soit béni »). Fleurs de lys peintes dans les coins de la table d'harmonie et trace de rosace sous la touche. Beau vernis à l'huile d'origine.

Par Jacques BOQUAY (vers 1700-1710), maître luthier en activité de 1700 à 1730. Début du XVIII^e siècle, vers 1700-1710.

Mesure sur le fond : 75 cm
(Transformation et adaptation en violoncelle conforme aux canons traditionnels modernes, table et fond recoupé dans la largeur, ouïes modifiés, rosace sous la touche comblée, quelques reprises, manche, touche et tête rapportés)
Trace de sceau (illisible) à la cire rouge « ...er arr. » sous le talon du fond.
Etiquette manuscrite à l'intérieur : « d'Harcourt / table de Boquay / le dedans est pendu au magasin » et numéro d'inventaire 270.

PROVENANCE :

- fait par le luthier Jacques Boquay vers 1700-1710 probablement pour Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine (1667-1729) ou Joseph Marchand (+1737), tous trois basses de violons de la Musique du Roi.
- probablement passé à la famille d'Harcourt.
- collection Charles Enel (1880-1954)
- collection Frédéric Boyer, puis par descendance.

PUBLICATION :

- Norbert Dufourcq, « *La Musique, les hommes, les instruments, les œuvres...* », 1965, reproduit p. 213 décrit comme : « Caisse de violoncelle du début du XVIII^e siècle, vraisemblablement réalisée par Boquay. L'instrument a dû appartenir à un artiste d'une chapelle royale. On lit sur les éclisses le début du verset Sit nomen Domini. Collection Enel. »

500 000 € - 600 000 €

En s'essayant à restituer les armes royales de France dans leur intégralité, ces dernières étant inscrites dans un cercle, on suppose aisément une largeur diminuée de 5,6 cm par le milieu de la table au moment de son adaptation en violoncelle. L'instrument dans son état originel devait donc mesurer 59,7 cm au plus large.



Cet exceptionnel instrument est à ce jour l'unique témoin connu de la musique jouée pour le Roi Soleil à Versailles. Il fut conçu pour un joueur de basse de violon de la Cour de France à Versailles, alors sous la direction musicale du célèbre Martin Richard de Lalande (1657-1726) dont la surintendance glorieuse s'étendit de 1686 à 1726. Ce rare instrument se trouve par ailleurs être tout à fait contemporain de l'inauguration de la chapelle royale du château en 1710, lieu de l'expression musicale la plus aboutie du roi catholique. L'omniprésence des ensembles de violons dans la musique liturgique - comme dans les autres formes musicales ayant diverti et glorifié le souverain - est bien connue, et cet instrument en est l'exceptionnel et unique témoignage subsistant.



Pierre Landry (1630-1701),
Bal à la Françoise, eau-forte [détail]

À la cour de France, la musique est quotidienne et omniprésente. Elle rythme l'ordinaire et l'extraordinaire. Elle accompagne les offices religieux et agrément les divertissements royaux, rehaussant le lustre des cérémonies ou délassant les souverains et les courtisans dans leur intimité. Élément de divertissement autant qu'outil politique, elle participe à l'affirmation du pouvoir et s'impose comme un élément majeur de l'identité, de la puissance et du rayonnement de la monarchie. La Cour de France a toujours entretenu un corps dédié à cet effet : capable de fournir en permanence les musiques et les effectifs nécessaires à leur exécution.

Louis XIV achève de structurer la musique de la cour de France : c'est sous son règne que la Musique du Roi atteint son apogée, selon une organisation qui ne subira que peu de modifications entre 1682 et 1761. A la mort du Roi Soleil, l'ensemble compte environ 200 chanteurs et instrumentistes, répartis dans les trois principaux départements de la Maison du roi : l'Écurie, la Chapelle et la Chambre. Ces trois corps se partagent l'organisation de la vie musicale quotidienne, des spectacles et des cérémonies extraordinaires ou protocolaires, sous la supervision des Menus-Plaisirs, chargés de la logistique et de l'administration de la vie de la cour. Notre instrument est contemporain de cette fastueuse période.

La Musique de l'Écurie du roi ne comportant pas de basse de violon dans son ordinaire, nous nous concentrerons donc sur les départements de la Chambre et de la Chapelle.

Au commencement du XVIII^e siècle, La Musique de La Chambre se décompose en deux grandes institutions : la Grande Bande (dite les Vingt-quatre Violons du Roi) et la Petite Bande (dite les Violons du Cabinet).

- La Grande Bande (Les vingt-quatre Violons du Roi): « Cette bande de violons vient jouer pendant le dîner du Roy, principalement à trois ou quatre différents jours de l'année : comme aussi au retour du Voyage de Fontainebleau & autres grands voyages. Les jours qu'ils viennent jouer sont ordinairement le premier jour du moi de May, 1 le jour de la Fête de Sa Majesté, c'est-à-dire la

S. Louïs. Pour chacun de ces jours le Roy leur fait faire quelque largesse de 50. Ou 52. Ecus. Si on les mande à la Cour pour servir extraordinairement, on leur donne encore à chacun 40 s. par jour d'extradordinaire, & place dans des Carosses de voiture. Ils ont pain, vin & viande à six bonnes Fêtes de l'année, ce qui les rend Commensaux : de plus pain & vin le jour de la Saint Louïs & le jour de la S. Martin. Quand ils viennent jouer devant Sa Majesté, le SurIntendant de la Musique de la Chambre se met à leur tête, & bat la mesure » [Etat de la France, 1702]

Cette Grande Bande des Violons du Roi comprend six basses de violons en 1702 et huit en 1712 :

- En 1702 : Messieurs Claude Desmatins (depuis le 15 juillet 1663) ; Urbain Reffier (11 janvier 1669) et son fils à sa survivance ; Pierre Gilbert (8 février 1683) ; Jean-Baptiste Maulnourry (19 août 1686) ; Jacques Buret (18 novembre 1692) et Pierre Marchand (1 janvier 1695).
- En 1712 : Pierre Gilbert et Pierre-Maurice son fils, en survivance ; Jean-Baptiste Maulnorry ; Jacques Buret ; Pierre Marchand ; Joseph Francoeur ; Joseph Marchand et Noël Converset.

- La Petite Bande (Les Violons du Cabinet) : « autrefois nommez les petits Violons ; paiez sur la Cassette à 30 s. par jour. Ils sont au nombre de 21 & suivent le Roy dans tous ses voyages. Ils servent ordinairement dans tous les divertissements de Sa Majesté, tels que sont les Sérénades, Bals, Balets, Comédies, Opéra, Appartements, & autres concerts particuliers qui se font tant au souper du Roy, que dans toutes les Fêtes magnifiques qui se donnent ou sur l'eau, ou dans les jardins des Maisons Roïales. Ils se trouvent aussi au Sacre, aux Entrées de Villes, aux Mariages, aux Pompes funèbres, & autres solemnitez extraordinaires. » [Etat de la France, 1702]

Cette Petite Bande des Violons du Roi comprend cinq basses de violons en 1702 et 1712 :

- En 1702 : Prosper Charlot (depuis 1660) ; Jean-Baptiste La Fontaine (1684) ; Claude Alais (1660) ; Robert Martineau (1665) et Joseph Marchand (1695)
- En 1712 : Jean-Baptiste La Fontaine (1684) ; Claude Alais (1660) ; Robert Martineau (1665) et Joseph Marchand (1695) et Charles de la Ferté.

Pour la Musique de la Chapelle, il est tout à fait intéressant de remarquer que les instrumentistes des basses de violons sont tout à fait les mêmes que ceux officiant dans la Petite Bande des Violons du Cabinet du Roi. En 1712, on retrouve même un certain Joseph Marchand, basse de violon, jouant à la fois dans la Grande Bande, la Petite Bande et à la Chapelle (si bien entendu il ne s'agit pas d'un homonyme). Faut-il comprendre que les joueurs de basses de violons étaient suffisamment peu nombreux à la Cour pour officier en toutes circonstances, indépendamment des considérations structurelles ?

Ainsi précisément, pour les basses de violons de la Chapelle Musique du Roi, L'Etat de la France de 1702 indique-t-il les noms suivants : Prosper Charlot (depuis 1661) ; Jean-Baptiste la Fontaine (depuis 1683) et Joseph Marchand (depuis 1695). On les retrouve tous trois cités dans les éditions de 1708 tandis qu'en 1712 ne figurent plus que Jean-Baptiste la Fontaine et Joseph Marchand - Prosper Charlot étant mort le 16 août 1710.



Chapelle du château de Versailles,
vue de la Tribune Royale,
© David Liiff



La présence du commencement du psaume 112 sur notre instrument nous invite à penser qu'il avait pour destination la Musique de la Chapelle, il est donc permis de supposer avec un certain degré de probabilité qu'il fut la basse de violon personnelle de l'un des trois symphonistes cités plus haut : Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine (1667-1729) ou Joseph Marchand (+1737).

L'iconographie des instruments royaux de cette époque est rare, mais la chapelle royale du château de Versailles offre quelques « portraits » d'instruments qu'il est intéressant de rapprocher de celui que nous présentons, notamment par ce qu'il en est contemporain. En effet, si nous savons par les archives, que les instruments royaux commandés sous la surintendance de Lully au luthier Médard étaient tous « armoriés aux armes de France et de Navarre avec cette devise du grand Roi : *Nec pluribus impar* », nous n'avons pas retrouvé d'informations particulières sur les instruments d'usage sous la surintendance de Lalande.

La tribune de la Musique de la chapelle royale de Versailles présente des reliefs en pierre sculptée de part et d'autre de son orgue. Ils constituent le témoignage le plus explicite des instruments royaux. Ce sont des chutes d'instruments en demi-relief sculptées sous la direction de Jean de Lapierre entre 1708 et 1709. Les descriptions d'époque nous offrent notamment le texte suivant : « *Le second groupe est composé d'une basse de violon avec son archet, de quatre pieds et demy de long. Accompagné d'un théorbe fort soigné etc.* » [Paris, AN, O1 1784]

Sur ces somptueux reliefs peut être notamment apprécié le caractère singulier du décor peint sur certains instruments. Ainsi, ce qui paraît être une basse de violon - ou une grande quinte - comporte un magnifique feston aux motifs de fleurs de lys bordant sur toute la table d'harmonie, ce qui n'est pas sans rappeler les fleurs de lys figurant sur les coins de notre instrument ainsi que les frises de volutes au-dessus et dessous des armoiries royales peintes sur le fond.

Il est très intéressant de noter que l'inscription qui figure sur les éclisses de notre instrument « *Sit nomen Domini benedictum* » tirée du psaume 112 (« Que le nom du Seigneur soit béni ») est identique à celle figurant sur les éclisses de certains violons du luthier Andrea Amati livrés au XVI^e siècle pour la musique du roi Charles IX de France. Faut-il y voir une tradition pour la musique royale ? Une destination à la Chapelle du Roi ? Les archives sont muettes à ce sujet mais il est tout à fait étonnant de retrouver sur notre instrument cette caractéristique commune à ces « ancêtres » royaux du XVI^e siècle.

Enfin, un mot sur le luthier Jacques Boquay : il est probablement né vers 1680 à Saint-Martin-la-Garenne dans les Yvelines et est sans conteste, avec Pierray, l'un des plus grands luthiers du moment. Lors de son mariage en 1711, il est déjà qualifié de maître luthier et demeure alors rue Saint-Honoré près de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris. C'est à cette période de sa vie qu'il livre pour Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine (1667-1729) ou Joseph Marchand (+1737) l'instrument exceptionnel destiné à la Musique du Roi Soleil que nous présentons aujourd'hui. Nous retrouvons Jacques Boquay ensuite rue d'Argenteuil où il exerce vraisemblablement de 1713 à 1725 puis semble s'installer sur l'île Notre Dame, rue de la Juiverie. Boquay s'entoure d'ouvriers sérieux dont certains noms sont connus. Son atelier semble florissant et les documents attestent de construction de violons, basses de violons et violoncelles (nouveaux venus importés d'Italie). Il meurt le 19 mai 1730, laissant une fille mineure et un atelier prospère. Antoine Véron, un de ses ouvriers, épousera sa veuve et reprendra sa boutique en 1731.

BIBLIOGRAPHIE :

- *L'Orchestre à cordes sous Louis XIV. Instruments, répertoires, singularités.* Sous la direction de Jean Duron et Florence Gétéreau. Vrin, 2015.
- *La chapelle royale de Versailles : le dernier grand chantier de Louis XIV,* Alexandre Maral, Arthena ; Château de Versailles, 2011.
- *Histoire de la lutherie parisienne du XVIII^e siècle à 1960, Tome II,* Sylvette Milliot, Les Amis de la Musique, 1997.

[Détail] Chute de trophées d'instruments de musique, Versailles, chapelle royale, tribune de la Musique, bas-relief de pierre.





EXCEPTIONAL INSTRUMENT DELIVERED FOR THE SUN KING'S MUSIC IN VERSAILLES.

A violin bass also called processional violin with back and ribs in flamed maple. The soundboard is made of two pieces of spruce. The back of the instrument (overlapped) is painted with the large royal arms of France inscribed in a circle under a closed royal crown as well as foliated scrolls in the upper part. The sides bear the painted inscription: "Sit nomen Domini benedictum" from Psalm 112 ("Blessed be the name of the Lord"). Fleur-de-lys painted in the corners of the soundboard and a trace of rosette under the fingerboard. Nice original oil varnish. By Jacques BOQUAY (circa 1700-1710), master violin maker active from 1700 to 1730. Beginning of the 18th century, around 1700-1710.

Measurement on the back: 75 cm

(Transformation and adaptation into a cello according to the modern traditional canons, soundboard and back overlapped in the width, modified F-holes, rosette under the fingerboard filled in, some repairs, neck, fingerboard and headstock added)



Seal trace (illegible) in red wax "...er arr." under the heel of the back. Handwritten label inside: "d'Harcourt / table de Boquay / le dedans est pendu au magasin" and inventory number 270.

PROVENANCE

- made by the violin maker Jacques Boquay around 1700-1710 probably for Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine (1667-1729) or Joseph Marchand (+1737), all three basses of the King's Music.

- Probably passed to the d'Harcourt family.
- Charles Enel collection (1880-1954)
- Frédéric Boyer collection, then by descent.

PUBLICATION

- Norbert Dufourcq, "La Musique, les hommes, les instruments, les œuvres..." , 1965, reproduced on p. 213, described as: "An early eighteenth-century cello case, probably made by Boquay. The instrument must have belonged to an artist of a royal chapel. The beginning of the verse « Sit nomen Domini » is read on the ribs. Collection Enel."

Trying to render the royal arms of France in their entirety, the latter being inscribed in a circle, one can easily assume a width diminished by 5.6 cm by the middle of the soundboard at the time of its adaptation into a cello. The instrument in its original state must therefore have been 59.7 cm at its widest.

This exceptional instrument is to this day the only known evidence of the music played for the Sun King at Versailles. It was made for a bass violinist of the French Court at Versailles, then under the musical direction of the famous Martin Richard de Lalande (1657-1726) whose glorious superintendence extended from 1686 to 1726. This rare instrument is also quite contemporaneous of the inauguration of the royal chapel of the château in 1710, the place of the most accomplished musical expression of the Catholic king. The omnipresence of violin ensembles in liturgical music - as in other musical forms that entertained and glorified the sovereign - is well known, and this instrument is the exceptional and only surviving testimony to this.

At the French court, music was daily and omnipresent. It gave rhythm to the ordinary and the extraordinary. It accompanied religious services and graced royal entertainments, enhancing the lustre of ceremonies or relaxing the sovereigns and courtiers in their private lives. As much an element of entertainment as a political tool, it participated in the affirmation of power and is a major element of the identity, power and influence of the monarchy. The French Court has always maintained a corps dedicated to this purpose: able to provide permanently the music and the staff necessary for their execution.

Louis XIV completed the structuring of the music of the French court: it was under his reign that the King's Music reached its peak, according to an organization that underwent few changes between 1682 and 1761. At the death of the Sun King, the

ensemble consisted of about 200 singers and instrumentalists, divided among the three main departments of the King's household: the Stables (Les Ecuries), the Chapel (La Chapelle) and the Chamber (La Chambre). These three bodies shared the organization of daily musical life, shows and extraordinary or formal ceremonies, under the supervision of the Menus-Plaisirs, in charge of the logistics and administration of court life. Our instrument is contemporary to this sumptuous period.

The Music of the King's Stables did not include a bass violin in its regular line-up, so we will concentrate on the departments of the Chambre and the Chapelle.

At the beginning of the 18th century, the music of La Chambre was divided into two large institutions: the Grande Bande (known as the Twenty-four violins of the King) and the Petite Bande (known as the Violins of the cabinet)

The Grande Bande of the King's Violins included six bass violins in 1702 and eight in 1712:

- In 1702: Messieurs Claude Desmatins (since 15 July 1663); Urbain Reffier (11 January 1669) and his son in survival; Pierre Gilbert (8 February 1683); Jean-Baptiste Maulnourry (19 August 1686); Jacques Buret (18 November 1692) and Pierre Marchand (1 January 1695).

- In 1712: Pierre Gilbert and Pierre-Maurice his son, in survival; Jean-Baptiste Maulnourry; Jacques Buret; Pierre Marchand; Joseph Francoeur; Joseph Marchand and Noël Converset.

The Petite Bande of the King's Violins included five bass violins in 1702 and 1712:

- In 1702: Prosper Charlot (since 1660); Jean-Baptiste La Fontaine (1684); Claude Alais (1660); Robert Martineau (1665) and Joseph Marchand (1695)

- In 1712: Jean-Baptiste La Fontaine (1684); Claude Alais (1660); Robert Martineau (1665) and Joseph Marchand (1695) and Charles de la Ferté.

For the music of the Chapel, it is quite interesting to note that the instrumentalists of the bass violins are quite the same as those officiating in the Petite Bande of the Violins of the King's Cabinet. In 1712, we even find a certain Joseph Marchand, a bass violinist, playing in the Grande Bande, the Petite Bande and in the Chapel (if, of course, it is not a homonym). Are we to understand that the number of bass violin players at the Court was sufficiently small to be able to officiate in all circumstances, regardless of structural considerations?

Thus, for the bass violins of the King's music of the Chapel, L'Etat de la France of 1702 indicates the following names : Prosper Charlot (since 1661); Jean-Baptiste la Fontaine (since 1683) and Joseph Marchand (since 1695). All three are mentioned in the 1708 editions, whereas in 1712 only Jean-Baptiste la Fontaine and Joseph Marchand are mentioned - Prosper Charlot having died on 16 August 1710.



The presence of the beginning of psalm 112 on our instrument leads us to believe that it was intended for the music of the Chapel, and we can therefore assume with a certain degree of probability that it was the personal violin bass of one of the three symphonists mentioned above: Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine (1667-1729) or Joseph Marchand (+1737).

The iconography of royal instruments from this period is rare, but the royal chapel of the Château de Versailles offers a few "portraits" of instruments that are interesting to compare with the one we are presenting here, particularly because it is contemporary with it. Indeed, if we know by the archives, that the royal instruments ordered under the superintendence of Lully to the violin maker Médard were all "ornamented with the weapons of France and Navarre with this motto of the great King: Nec pluribus impar", we did not find particular information on the instruments of use under the superintendence of Lalande.

The tribune of the Music of the Royal Chapel of Versailles presents carved stone reliefs on both sides of its organ. They are the most explicit evidence of the royal instruments. These are half-relief instrument offcuts carved under the direction of Jean de Lapiere between 1708 and 1709. The descriptions of the period include the following text: "The second group is composed of a bass violin with its bow, four and a half feet long. Accompanied by a theorbo, etc." [Paris, AN, O1 1784]

On these sumptuous reliefs can be appreciated in particular the singular character of the painted decoration on certain instruments. Thus, what appears to be a violin bass - or a grand quinte - has a magnificent festoon of fleur-de-lys motifs bordering the entire soundboard, which is reminiscent of the fleurs-de-lys on the corners of our instrument as well as the frieze of scrolls above and below the royal coat of arms painted on the bottom.

It is very interesting to note that the inscription on the ribs of our instrument "Sit nomen Domini benedictum" taken from Psalm 112 ("Blessed be the name of the Lord") is identical to the one on the ribs of some violins made by the violin maker Andrea Amati in the 16th century for the music of King Charles IX of France. Is this a tradition for royal music? A destination for the King's Chapel? The archives are silent on this subject but it is quite astonishing to find on our instrument this characteristic common to these royal "ancestors" of the 16th century.

Finally, a word about the violin maker Jacques Boquay: he was probably born around 1680 in Saint-Martin-la-Garenne in the Yvelines and is without question, with Pierray, one of the greatest violin makers of the time. At the time of his marriage in 1711, he was already qualified as a master violin maker and lived in rue Saint-Honoré near Saint-Germain-l'Auxerrois in Paris. It was during this period of his life that he made for Prosper Charlot (1640-1710), Jean-Baptiste la Fontaine

(1667-1729) or Joseph Marchand (+1737) the exceptional instrument intended for the Music of the Sun King that we present today. We then find Jacques Boquay on rue d'Argenteuil where he probably worked from 1713 to 1725 and then seems to have settled on the Ile Notre Dame, rue de la Juiverie. Boquay surrounded himself with serious workers, some of whose names are known. His workshop seems to be flourishing and documents attest to the construction of violins, violin basses and cellos (newcomers imported from Italy). He died on May 19, 1730, leaving a minor daughter and a prosperous workshop. Antoine Véron, one of his workers, married his widow and took over his store in 1731.

BIBLIOGRAPHY

- L'Orchestre à cordes sous Louis XIV. Instruments, répertoires, singularités. Sous la direction de Jean Duron et Florence Gétéreau. Vrin, 2015.
- La chapelle royale de Versailles : le dernier grand chantier de Louis XIV, Alexandre Maral, Arthena ; Château de Versailles, 2011.
- Histoire de la lutherie parisienne du XVIII^e siècle à 1960, Tome II, Sylvette Milliot, Les Amis de la Musique, 1997.



181
GRAND CARTEL D'APPLIQUE
ET SON CUL DE LAMPE DE FORME
VIOLONNÉE

en bois entièrement plaqué de corne verte.
Le cadran au cartouche émaillé bleu blanc,
présente les heures en chiffres romains
et les minutes en chiffres arabes, il est signé
«Picart à Rheims». Ornementation rocaille
de bronzes ciselés et dorés, tels que
cartouche, volutes, ombiliques, fleurettes.
Il est sommé d'un motif présentant un griffon
reposant sur un tertre feuillagé et fleuri.
Époque Louis XV

H. : 143 ; L. : 56 cm
(Manques, accidents, soulèvements et restaurations)

4 000 € - 6 000 €

182
PAIRE DE FAUTEUILS «À LA REINE»

à dossier plat dit «à la reine» en noyer mouluré
et sculpté à motifs de fleurettes et feuillages
stylisés ; consoles d'accotoirs en coup
de fouet ; pieds cambrés nervurés
à sabots feuillagés.
Époque Louis XV.

H. 91 ; L. 67 ; P. 57 cm
Garniture brodée représentant des personnages
à l'ottomane.
(Usures et faiblesses, renforts)

600 € - 800 €

181

183
GRANDE COMMODE

en noyer clair mouluré et sculpté, la façade
mouvementée ouvrant à quatre tiroirs
sur trois rangs, les montants galbés reposant
sur des pieds à enroulement.
Époque Louis XV

H. 88 ; L. 160,5 ; P. 67 cm
Important dessus de marbre gris, entrée de serrures
et poignées en fer forgé remplacées.
(Accidents)

1 500 € - 2 000 €



183

184
PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze argenté, le fut annelé à pans
coupés reposant sur une base octogonale
Époque XVIII^e siècle

H. 25 cm
(Usures, oxydations et chocs)

150 € - 250 €

185
CANDELABRE

à deux lumières en bronze redoré orné d'un
perroquet en faïence polychrome et de fleurs
en porcelaine polychrome. Base chantournée.
Style du XVIII^e siècle.

H. 36, L. 30 cm
(Petits accidents et manques)

400 € - 600 €

186
COMMODE

en noyer mouluré ouvrant par trois tiroirs sur
trois rangs. Elle repose sur des pieds cambrés
à roquillards. Entrées de serrure et poignées
en main-tombantes de bronze doré.
Époque Louis XV

Dessus de marbre gris
H. 95 ; L. 128 ; P. 62 cm
(En l'état)

800 € - 1 200 €

187
CARTEL D'APPLIQUE

et sa console, de forme violonnée en bois
peint à l'imitation du laque de roses et scène
de chasse d'après Desportes sur la console
sur un fond vert. Ame de bois estampillée
de Adrien Jérôme Jollain (reçu maître en
1763). Cadran par Rilliet à Stasbourg
(exerce depuis la fin du XVIII^e)*
XVIII^e siècle.

H. 71 cm (hors console) et H totale : 107 cm
(restaurations, petits accidents et manques)

2 000 € - 3 000 €

188
CONSOLE

en bois sculpté et doré, la ceinture ornée
d'un décor ajouré de coquille éclatée
au centre, et de palmes. Elle repose sur deux
pieds en console réunis par une entretoise
à décor de deux dragons affrontés reposant
sur une large coquille éclatée. Sur chaque
pied s'enroulent deux serpents.
Première moitié du XVIII^e siècle.
Plateau de marbre rouge veiné blanc

H. 86, L. 133,5, P. 49 cm
(Restaurations, accidents et manques.)

1 200 € - 1 500 €



187



188

189

PAIRE DE CANDELABRES

formé d'une paire de chiens de Fô porte-bâtons d'encens en grès émaillé sur une monture de bronze doré à deux bras de lumières.
XIX^e siècle.

H. 26 cm
(Accidents anciens visibles, restaurations)

800 € - 1 000 €

190

CARTEL

de forme violonnée en bronze ciselé doré et marqueterie dite Boule d'écaille rouge et de laiton, riche ornementation rocaille de rinceaux, coquilles éclatées et guirlandes fleuries. Le cadran doté de vingt-cinq cartouches émaillées signé Lenoir A Paris présente les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.
Style Louis XV

H. 83,5 cm
(Restaurations, manques)

1 000 € - 1 500 €



190



192

191

FAUTEUIL «À LA REINE»

en hêtre mouluré, sculpté, laqué vert pâle et rechargé à motifs rocailles, il repose sur des petits pieds à enroulements.
Époque Louis XV
Garniture de soie crème à fleurs polychromes du XVIII^e siècle.

H. 99 ; L. 71 ; P. 58,5 cm
(Restaurations, renforts sous l'assise)

300 € - 500 €

192

GRAND MIROIR

de forme rectangulaire en bois sculpté relaqué vert amande et bois doré à décor de feuillages, palmes et agrafes. Le fronton orné d'une corbeille fleurie dans une agrafe
Époque Louis XV

H. 150 ; L. 91 cm
(Bon état général, en l'état)

800 € - 1 200 €

193

SECRÉTAIRE À ABATTANT

en bois de placage, il ouvre à deux vantaux dans la partie basse et un tiroir dans la partie haute. L'abattant dévoilant une réserve et six tiroirs. Poignées et entrées de serrures en bronze doré.

Estampille de Jean-Baptiste Pignit (reçu maître en 1777) sous le marbre.
Époque Louis XVI.
Dessus de marbre veiné gris.

H. 134 cm, L. 63 cm, P. 36,5 cm
(Restaurations, fentes et petits accidents.)
Rares sont les meubles portant l'estampilles de Jean-Baptiste Pignit.

1 500 € - 2 000 €



194

COMMODE EN ACAJOU

et placage d'acajou simulant trois tiroirs en façade à léger ressaut. Elle ouvre à cinq tiroirs dont deux grands dans la partie basse et trois petits dans la partie supérieure. Ornements de bronze doré, dont poignées dissimulant les entrées de serrures.

Estampille de Fidelis Schey (reçu maître en 1777) sous le plateau.
Époque Louis XVI
Dessus de marbre blanc.

H. 85 cm, L. 128 cm, P. 58 cm
(Restaurations.)

2 000 € - 3 000 €





195
GRANDE PAIRE DE CANDELABRES

à trois lumières en bronze ciselé et doré et marbre blanc de Carrare ; les bobèches supportées par des branchages de lys s'échappant d'un vase de forme balustre dont les anses sont formées de serpents entrelacés ; base quadrangulaire à frise de raies de coeur et feuilles d'eau. Époque Louis XVI, ca. 1785.

(Très bon état général, petits accidents)
H : 82 cm.

6000 € - 8000 €

COMPARATIFS :

- Hans Ottomeyer and Peter Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, 1986, p. 259, pl. 4.7.12, illustrant un candélabre similaire, faisant partie d'une paire faite vers 1780, avec bras de lumières enroulées de lys, dans un vase de Sèvres en porcelaine bleu avec montures en bronze doré.

- Un vase comparable, avec anses en forme de serpents enroulés, est dans la collection Jones, conservée au Victoria and Albert Museum de Londres.

- Pierre Kjellberg, *Objets Montés du Moyen Âge à Nos Jours*, 2000, p. 168, illustre une autre paire de candélabres, avec cinq bras de lumière en forme de lys sur tiges, dans des vases de Sèvres bleu, avec anses serpents.

196
CONSOLE-DESSERT

demi lune en bois de placage marquetée dans des encadrements de frises d'entrelacs à fleurons, ouvrant à un tiroir et deux volets, reposant sur des pieds colonnes réunis par une tablette d'entrejambe à marbre blanc, dessus de marbre blanc à galerie. Époque Louis XVI, attribué à Jean Georges Schlichtig (reçu maître en 1765)

H. 85 ; L. 68 ; P. 35 cm
(Restaurations)

800 € - 1 200 €



195

197
MARTIN CARLIN (CA. 1730-1785)

Importante commode plaquée de satiné rubané dans des encadrements d'amarante soulignés de filets composés ; de forme rectangulaire, la façade à ressaut ouvre par quatre tiroirs, dont trois sans traverse ; le tiroir supérieur dissimulé dans une frise d'entrelacs ; montants arrondis ; pieds cambrés en lames de couteau ; belle ornementation de bronze ciselé et doré tels que moulores amaties, cadres à feuilles d'eau, anneaux laurés, macarons, entrées de serrures, double sphère et sabots.

Stampille de Martin Carlin et JME.
Époque transition Louis XV-Louis XVI.
Plateau de marbre brocatelle des Pyrénées (Fendu, restauré)
(Petits manques et fentes au placage, restaurations, petite déformation à un bronze)
H. 91, L. 106, P. 44 cm

60 000 € - 80 000 €



L'oeuvre de Martin Carlin se distingue de celle de la plupart de ses confrères parisiens de l'époque notamment de par l'attention toute particulière qu'apportait l'artisan à l'assemblage et au montage de ses meubles qui leur permit de traverser les siècles dans un état de conservation tout à fait exceptionnel. Dans le domaine des commodes, Carlin fit preuve d'une rare inventivité aussi bien dans les compositions, que dans les matériaux raffinés avec lesquels il décorait ses bâtis, particularités qui sont révélatrices des relations commerciales fortes qu'il entretenait avec les plus grands marchands-merciers du temps, particulièrement avec Simon-Philippe Poirier, Darnault fils et Dominique Daguerre qui lui fournissaient les plaques de porcelaine, panneaux de laque de la Chine ou du

Japon nécessaires à ses luxueuses réalisations. Parallèlement à ces créations destinées aux amateurs les plus fortunés, l'ébéniste déclina ses modèles en les plaquant de panneaux, soit en marqueterie plus ou moins élaborée telles celles dites « à chevrons », « à quartefeuilles » ou « à bâtons rompus », soit en bois de placage uni, comme cela se retrouve sur le meuble que nous proposons, qui favorise la pureté des lignes du meuble et met en valeur les feuilles de bois minutieusement sélectionnées.

Relevons également un détail ornemental qui apparaît comme l'une des véritables signatures de l'artisan : les boules, ou gouttes, qui soulignent et rythment la découpe de la partie basse ; ces mêmes éléments décoratifs en bronze apparaissent sur quelques rares autres meubles de

l'ébéniste, citons : une commode vendue chez Sotheby's, à New York, le 13 octobre 1973, lot 153 ; ainsi qu'un bureau plat à panneaux de laque du Japon, provenant des collections de Mesdames au château de Bellevue, qui appartient aux collections du Musée du Louvre à Paris (reproduit dans D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et A. Lefébure, *Le mobilier du Musée du Louvre*, Tome 1, XVII^e-XVIII^e siècles, Éditions Fatou, Dijon, 1993, p.261, catalogue n°84) ; enfin, mentionnons, un bureau à plaques de porcelaine de Sèvres, acquis à Paris en 1782 par la Grande Duchesse Maria Feodorovna de Russie, qui est exposé au Getty Museum de Malibu (illustré dans G. Wilson et C. Hess, *Summary Catalogue of European Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum*, 2001, p.42, catalogue n°75).



198

198
PENDULE «À L'AFRIQUE» D'APRÈS UN
DESSIN DE JEAN-SIMON DEVERBERIE
(1764 - 1824)

En bronze doré patiné noir brun représentant l'Afrique en indigène, me pied gauche reposant sur une tortue et une lionne en laisse.

Basse à ressauts ornée d'une frise en bas-relief illustrant des enfants chasseurs. Cadran émaillé blanc signé Thonissen à Paris (Actif entre 1806 et 1820)

H. 46 ; L. 36 ; P. 15 cm
(Manques et accidents)

On y joint une paire de flambeaux en bronze à patine noire et dorée à décor de femmes indigènes tenant sur la tête le binet.

H. 41 cm
(Manquent les bobèches)

6 000 € - 8 000 €

199
PAIRE DE FLAMBEAUX

en argent, modèle balustre à côtes torsées. Avec ses bobèches. Poinçon aux initiales AE (pour Albert et Elisabeth) et millésime 58 pour 1758.

Travail Belge du XVIII^e siècle.

H. 25 cm, Poids : 556 g.

PROVENANCE

Ce modèle de flambeaux à côtes torsées apparaît en Belgique puis se diffuse en France à Douai et Lille dans les années 1770.

600 € - 800 €

200
PIEDOUCHE

en forme de base de colonne corinthienne en bois sculpté, le fut cannelé, laqué or et vert à l'imitation du porphyre vert antique. XIX^e siècle.

H. 29 cm, D. (socle) 20 cm
(Petits accidents.)

200 € - 300 €



203

201
PETITE PENDULE

en bronze à double patine brune et dorée figurant un cheval au trot supportant le cadran émaillé ceint d'une guirlande de lauriers, la base rectangulaire à décor d'oves et quartefeuilles

Le mouvement réemployant une montre par Mornand à Paris. XIX^e siècle

H. 24 cm
(Accidents, restaurations)

600 € - 800 €

203
PAIRE DE VASES

en marbre brèche rose et bronzes dorés, de forme ovoïde sur piedouche à feuilles d'acanthes.

Haut col à cannelures, ceint d'une frise d'oves. Le couvercle en doucine à prise en pomme de pin feuillagée. Base à contre-socle. Style Louis XVI, époque Napoléon III.

H. 35 cm
(Petits accidents.)

8 000 € - 12 000 €

202
PAIRE DE CASSOLETTES

formant flambeaux en marbre blanc et bronze ciselé doré, les montants à têtes de béliers terminés par des pieds sabots reposent sur une base circulaire à rangs de perles

Style Louis XVI, XIX^e siècle
H. 29,5 cm
(Petits chocs, restaurations)

600 € - 800 €

204
HAUTE VITRINE

en placage de bois marqueté. Elle ouvre par deux vantaux superposés dont un vitré dans la partie haute. Motifs marquetés de losanges sur les côtés.

Entrée de serrure en bronze doré. Travail du Dauphiné. Début du XVIII^e siècle

H. 206 cm, L. 88 cm, P. 40 cm
(Accidents et restaurations.)

500 € - 800 €



201



205
PENDULE AUX SPHINGES

en marbre blanc et bronzes dorés et patinés brun, cassolette, bas-relief aux amours sur le socle, fin XVIII^e, marbre, ornements en bronze ciselé et doré ou patiné, cadran signé «Lépine, horloger du Roy» (reçu maître en 1765).
Époque Louis XVI

H. 53 cm, L. 41 cm, P. 13 cm
(Petits accidents et manques)

2 000 € - 3 000 €

206
LARGE CANAPÉ

à oreilles à dossier légèrement renversé à triple évolution en noyer. Ceinture sculptée de coquilles et feuillages. Huit pieds cambrés à enroulements feuillagés.
Époque Régence.

H. 102 ; L. 190 ;
P. 60 cm

(Bon état général, en l'état.)

Garniture d'une tapisserie au point de Saint-Cyr ornée de pivoines dans des rinceaux.

2 000 € - 3 000 €



207
ATTRIBUÉ À FRANÇOIS VION
(MAÎTRE BRONZIER REÇU EN 1764)

Pendule aux trois grâces couronnée d'un amour dans les nuées tenant un médaillon à l'effigie de Henri IV en bronze ciselé et doré. Les trois grâces repose sur une terrasse gravée du nombre 521683. Socle circulaire orné d'une double frise de pampres de vignes et de lauriers. Contresocle carré en bois laqué noir alternant fleurons et frises au masque de satyre en bronze doré.

Époque Louis XVI
Cadran émaillé blanc, mouvement remplacé (suspension à fil).

H. 53,5 cm
(Très bon état, en l'état)

BIBLIOGRAPHIE

H. L. Tardy, Dictionnaire des horlogers français, Paris, 1974, p. 103 ; Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, Vergoldete Bronzen, Die Bronzarbeiten des Spätbarock und Klassizismus, vol. I, Munich, 1986, p. 179, fig. 3.7.4.

8 000 € - 10 000 €



208
BONHEUR DU JOUR

en acajou et placage d'acajou. Il ouvre à deux vantaux supérieurs vitrés surmontant deux tiroirs dans la partie haute et cinq tiroirs dans la partie basse. Il repose sur quatre pieds fuselés et bagué de bronze. Plateau de marbre blanc à galerie. Estampille de Ferdinand Bury (reçu maître en 1774) et Jurande. Époque Louis XVI.

H. 124,5 cm, L. 87 cm, P. 49 cm
(En l'état)

1 000 € - 1 500 €





212

**212
PANNEAU DE TAPISSERIE**

à décor d'attributs de musique et bouquets de fleurs. Tissée en laine et soie. Aubusson, dernier quart du XVIII^e siècle.

H. 225, L. 128,5 cm
(Beaux coloris. Bon état général, quelques usures)

La tapisserie ne présente pas de bordure, c'est un fait d'origine, c'est en effet l'époque où l'on commence à tisser des tapisseries pour les insérer dans des cadres de boiserie, ce qui est ici confirmé les marques de clous autour du panneau.

1 500 € - 2 000 €

**209
COMMODE SAUTEUSE**

ouvrant à trois tiroirs en façade. Elle est marquetée toutes faces en placages de différentes essences et teintes à décor de vases fleuris et trophées militaires sur les côtés. Repose sur des pieds galbés.

Estampille B. Butte pour Benoît Butte dit Beauclair, reçu maître en 1767.

Époque Transition (restaurations, petits accidents)

Dessus de marbre veiné gris (restauré)

H. 85 ; L. 106 ; P. 51 cm

1 500 € - 2 000 €

**210
PAIRES DE CHAISES**

en noyer clair, au naturel mouluré reposant sur des pieds cambrés.

XVIII^e siècle

Garniture brodée au point.

H. 90 ; L. 55 ; P. 49 cm
(Restaurations, renforts)

300 € - 500 €

**211
BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE**

en bois sculpté et doré. Ornementation de fleurs et de guirlandes de perle.

En partie d'époque Louis XVI

H. 92 ; L. 37 cm
(Restaurations et éléments remplacés)

600 € - 800 €



209

**213
PENDULE LYRE AU CHINOIS**

en bronze finement ciselé ou doré et marbre blanc de Carrare; à l'amortissement un Chinois s'abritant d'une ombrelle flanqué de deux ananas; la monture ajourée à triangles; le pourtour souligné de feuillages perlés et chutes de corolles; base chantournée à vases chargés de fleurs ou fruits et frises d'entrelacs.

Travail Parisien d'époque Louis XVI, ca. 1785 (petits manques au décor).

Le mouvement rapporté sous la Second Empire par « Villard à Paris », suspension bimétallique et cadran annulaire indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze.

H. 61, L. 35, P. 15 cm.

Nous avons retrouvé deux modèles tout à fait similaires à celui que nous présentons, tous deux conçus par l'horloger Joseph-Charles-Paul Bertrand, dit Charles Bertrand (1746-89), l'un est daté de 1785.

3 000 € - 4 000 €

**214
BIBLIOTHÈQUE**

en acajou et placage d'acajou, ouvrant à deux portes vitrées en façade.

Estampille de Joseph Stockel (reçu maître en 1775) et Jurande.

Époque Louis XVI

Dessus de marbre blanc (un angle restauré).

H. 163 cm, L. 99 cm, P. 38 cm

(Bon état, restaurations, en l'état)

1 000 € - 1 500 €





217

**216
FAUTEUIL DE BUREAU**

à assise tournante en noyer mouluré et sculpté, à dossier arrondi et supports d'accotoir à cannelures, dés de raccordements à vires, il repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés. Époque Louis XVI
Garniture de velours vert.

H. 82 ; L. 62 ; P. 48 cm
(Restaurations, trous de vers et manques)

600 € - 800 €

**217
IMPORTANTE PENDULE
«DAPHNÉ ET APOLLON»**

en marbre blanc et bronze doré, groupe en bronze doré représentant la métamorphose de Daphné poursuivie par Apollon. Cadran émaillé blanc signé Lieutaud à Paris, ainsi que le mouvement. (Jean Joseph Lieutaud, reçu maître 1767)
Époque Louis XVI

H. 51 ; L. 39 ; P. 17 cm
(Éclat au cadran, egrenures au marbre, en l'état)

4 000 € - 6 000 €



213

**215
BUREAU PLAT**

en placage d'acajou, ouvrant à deux tiroirs en ceinture. Pieds fuselés cannelés. Plateau en cuir doré aux petits fers. Lingotière de bronze doré. Estampille d'Etienne Avril (reçu maître en 1774) et Jurande. Époque Louis XVI

H. 71,5 cm, L. 132 cm, P. 64 cm
(Restaurations.)

2 500 € - 3 000 €



221

**218
CARTEL D'APPLIQUE**

et sa console, de forme violonée plaqué de marquetterie de type Boulle en laiton et écaille. Riche ornementation de bronze doré (dont marqué au C couronné). Cadran à cartouches émaillés, signé Verneaux Paris (reçu maître en 1757). Style Régence composé avec des éléments anciens.

H. totale 104 cm
(En l'état)

2 000 € - 3 000 €

**221
IMPORTANT CARTEL**

en bronze doré à décor de vase, mufle de lion, les montants ornés de têtes de béliers. Cadran émaillé blanc signé «Imbert L'ainé» (horloger reçu maître en 1776). Époque Louis XVI

H. 84 cm, L. 44 cm
(Usures)

2 000 € - 3 000 €



218

**219
PAIRE DE FLAMBEAUX**

en bronze ciselé doré à fut balustre et à décor alterné de cannelures, feuilles d'acanthes et rangs de perles
Époque Louis XVI

H. 30 cm
(Bobèches rapportées, petits chocs et restaurations)

300 € - 500 €



**220
PETITE PENDULE**

portique en bronze ciselé doré, le cadran émaillé, présentant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes, repose sur deux colonnes cannelées ornées de mufles de lions, Mouvement provenant d'une montre de poche par l'horloger «Vindemil London» (actif au début du XVIII^e siècle)
Style Louis XVI, composé avec des éléments anciens.

H. 30 cm
(Accidents, manques, restaurations)

200 € - 300 €

**222
PENDULE À «L'AMOUR MESSAGER»**

en marbre blanc au groupe sculpté où un enfant amour apporte une palme de bronze doré à une jeune femme acoudée ; socle oblong à ressaut, orné d'une frise en bronze doré à décor d'amours chasseurs, le cadran émaillé blanc signé Louis-Michel Harel (reçu maître en 1753). Époque Louis XVI, d'après un modèle de Falconet.

H. 43 cm, L. 39 cm, P. 24 cm
(Très bon état, en l'état)

ŒUVRE EN RAPPORT
Modèles semblables reproduits dans : Pierre Kjellberg, La pendule française du Moyen-Age au XX^e siècle, Les Éditions de l'Amateur, 1997, p.251 et 246

1 500 € - 2 000 €



221



**224
PENDULE MURALE**

en bronze ciselé et doré, le cadran émaillé signé «Causard Hgr du Roy Suivit la Cour» pour Georges Causard (reçu maître en 1770). Il présente les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Il est surmonté d'un pot à feu orné de guirlandes et chutes de fleurs. Époque Louis XVI

H. 60 cm
(Bon état général, en l'état)

1 000 € - 1 500 €

**225
PENDULE PORTIQUE**

en marbre bleu turquin et bronze ciselé doré, le cadran émaillé signé Denoyelle à Paris (reçu maître en 1788) présente les heures et les minutes en chiffres arabes. Il est surmonté par une statuette figurant Athéna et soutenu par deux montants colonnes cannelées rudentées d'asperges ornées de mufles de lion et de trophée militaire. La base rectangulaire repose sur six pieds circulaires. Époque Louis XVI

H. 60 ; L. 38,5 ; P. 15,5 cm
(Manques, restaurations)

3 000 € - 5 000 €

**226
PENDULE PORTIQUE**

en marbre blanc et bleu turquin, montant à décor d'espagnolettes en bronze ciselé et doré, surmonté de deux enfants à patine noire, encadrant un aigle triomphant. Piètement orné d'une plaque de bronze doré à décors d'enfants musiciens, encadré de deux marguerite de bronze doré.*
Repose sur quatre pieds.
Riche ornements de guirlandes fleuries, trophées martiaux, perles etc. en bronze doré.
Cadran émaillé blanc.
Style Louis XVI

H. 60,5 cm, L. 41 cm
(Accidents et manques.)

1 000 € - 1 500 €

**227
PAIRE DE FLAMBEAUX**

en bronze ciselé et doré. Le fût de forme tronconique est surmonté en partie haute de feuilles d'acanthé, la base de forme ronde est ornée d'une frise d'entrelacs et de cornes d'abondance. Avec ses bobèches.
Époque Restauration

H. 19 ; L. 9,9 cm

600 € - 800 €

**228
PAIRE DE FLAMBEAUX**

en bronze argenté, le binet godronné, le fût et la base circulaire cannelés et rudentés d'asperges
Style Louis XVI

H. 27 cm
(Usures, traces d'oxydation)

300 € - 400 €



226

**229
TOURNAI ET LA HAYE**

Lot de porcelaine tendre de Tournai, décorées à La Haye. Composé de :

- Deux plats à décor d'oiseaux (D. 29 cm)
- Deux assiettes creuse à décor d'églises. (D. 25 cm)
- Une assiette à décor d'un faubourg. (D. 24 cm)
- Une assiette à décor de poules. (D. 25 cm)

Tous marqué à la cigogne en bleu au revers
Fin du XVIII^e siècle

(Petites rayures d'usage)

1 000 € - 1 500 €



230

**230
TOURNAI ET LA HAYE**

Suite de douze assiettes, une assiette creuse et un plat ovale à bords contournés en porcelaine tendre à décor émaillé polychrome et or de bouquets fleuris
Marque à la cigogne en bleu au revers
Fin du XVIII^e siècle

(Petites rayures et usures d'usages, infimes égrenures)

1 000 € - 1 500 €



229

225

**223
GRANDE PAIRE DE SELLETTES**

en forme d'athéniennes en bronze doré. Plateau circulaire en cul-de-lampe richement orné de têtes de béliers et guirlandes de fleurs. Elles reposent sur un piétement tripode à deux entretoises circulaires, terminé en sabots fendus, réunis par une troisième entretoise à cassolette.

Style Louis XVI, époque Napoléon III.

H. 116 cm
(Oxydations, une guirlande désolidarisée, en l'état)

3 000 € - 4 000 €





231

**231
TOURNAI ET LA HAYE**

Lot de porcelaine tendre de Tournai, décorées à La Haye. Composé de :

- Un plat ovale en porcelaine tendre à côtes torsées en relief, décor polychrome effectué à La Haye au centre d'un bouquet de fleurs en camaïeux de bleu et sur l'aile de fleurettes et peignés bleus cernés de rinceaux feuillagés or.
Marqué aux épées croisées.
XVIII^e siècle.
D. 32 cm

- Une paire d'assiette en porcelaine tendre à côtes torsées en relief. Décor de bouquet en camaïeux de bleu. Marque à la cigogne au revers.
XVIII^e
D. 25 cm

- Une assiette en porcelaine tendre à côtes torsées en relief, décor au pélican sur une terrasse, sur l'aile un décor de bouquets bleus et réhauts d'or.
Marque aux épées croisées.
XVIII^e siècle.
D. 18 cm

800 € - 1 200 €



233

**232
TOURNAI ET LA HAYE**

Suite de deux paires de tasses et leurs sous-tasses en porcelaine tendre à décor émaillé polychrome de fruits et fleurs
Marque à la cigogne en bleu au revers
Fin du XVIII^e siècle
(Petites rayures d'usage)

400 € - 600 €

**233
MEISSEN**

Plateau ovale en forme de deux feuilles superposées à décor de nervure en relief et décor polychrome dans le style Kakiemon.
Meissen, XVIII^e siècle, vers 1730-35
(Accidenté, restauré)

4 000 € - 6 000 €



234

**234
MEISSEN**

Partie de service à thé et à café en porcelaine à fin décor polychrome dans le style Kakiemon. Il est composé d'une théière couverte, d'un pot à lait couvert, d'un pot à thé rectangulaire (couvercle remplacé en métal argenté), de deux tasses à café et leur sous-tasses et de deux tasses à thé et leur sous-tasses.
Marquée.

Allemagne, Meissen, Vers 1735-40.
H maximale : 12,5 cm
(Infimes egrenures, couvercle du pot à thé manquant)

1 500 € - 2 000 €

**235
PLAQUE EN FAÏENCE**

à décor polychrome sur fond blanc. Scène de repos pendant la moisson. Bordure à décor de cartouches de fleurs. Un trou suspension.
Delft, style du XVIII^e siècle.
(Egrenures)
H. 26,5, L. 26,7 cm.

400 € - 600 €

**236
JATTE**

de forme oblongue aux contours chantournés à décor de filets. Gravé aux armes d'alliance, sous une couronne de marquis.
Bronze anciennement argenté.
Fin du XVIII^e siècle

H. 5 ; L. 34 ; P. 24 cm
(Usures)

200 € - 300 €

**237
SUITE DE QUATRE SALERONS**

en argent ajouré à décor de coquilles et cartouches, posant sur des patins à enroulements, deux garnis de couvercles en forme de coquille. Les intérieurs mobiles en verre taillé.

Poinçon d'orfèvre : JVT pour Joseph-Théodor Vancauwenbergh ou Vancombent (reçu maître en 1770), Paris vers 1780

Poids (montures) : 352 g
Poids brut : 893 g
H. 5 cm
(Éclats sur les verres taillés)

1 000 € - 1 500 €



238

**238
MÉNAGÈRE**

recomposée comprenant trente deux couverts de table complets (soit 32 fourchettes et 32 cuillères) en argent, tous au modèle uniplat de tailles très approchantes. On y joint deux cuillères. Un couvert gravé aux armes de la famille d'Arfeuilles (Allier). France, divers maîtres orfèvres.
Poinçons divers, principalement XVIII^e siècle et commencement du XIX^e.

Poids total : environs 4500 g.
(Dans trois écrins, en l'état)

On y joint deux louche en argent, modèle filet. L'une monogrammée LDC du XVIII^e siècle, l'autre poinçon Minerve.

Poids : 389 g. (En l'état)

On y joint trois cuillères à ragoût, modèle uniplat. Maîtres orfèvres différents. France, XVIII^e siècle.

Poids : 339 g. (En l'état)

On y joint cinq taste-vin en argent, orfèvres divers. XVIII^e siècle.

Poids : 483 gr (En l'état)

4 000 € - 6 000 €



237



240



239



243



détail

244



239

ABEL DUVRADÉ À GENÈVE

Début XVIII^e siècle
Montre oignon en argent. Boîtier ciselé et décoré de motifs feuillages. Cadran émail blanc avec une seule aiguille chiffres romains, minuterie au centre. Mouvement à coq, ciselé et repercé, échappement à verge, fusée et chaîne, disque de réglage.

Diam. 58 mm
Poids brut. 170 g
(Vendue en l'état, traces d'usures, mouvement ne fonctionne pas, prévoir révision complète)

700 - 1000 €

240

BÉRY BARBER LONDON

Milieu XVIII^e siècle
Montre en argent avec double boîtier pour le marché ottoman. Boîtier intérieur en argent et extérieur en écaille. Cadran émail blanc avec chiffres turcs, minuterie externe. Mouvement à coq ciselé et repercé, échappement à verge, fusée et chaîne, disque de réglage.

Diam. 74 mm (double boîtier)
Poids brut. 203 g (double boîtier)
(Vendue en l'état, traces d'usures, mouvement ne fonctionne pas, prévoir révision complète)

600 - 900 €

241

ÉTUI NÉCESSAIRE

à décor émaillé sur cuivre doré et polychrome de fleurs dans des réserves, et sur chaque face, d'un double portrait.
Fond bleu ciel.
Il comprend notamment : une règle en ivoire, des ciseaux, un porte-plume, une aiguille.

XVIII^e siècle
L. 9, 5 cm
(Deux pièces manquantes)

300 € - 500 €

242

ÉTUI NÉCESSAIRE

de forme tronconique à décor émaillé sur cuivre de bouquets de fleurs dans des réserves blanches sur fond rose.
Il comprend : ciseaux, une aiguille, une lime, un étui à aiguilles, un passe-fil, un crochet à bottines.

Époque XVIII^e siècle
L. 9,7 cm
(Charnière accidentée)

300 € - 500 €

243

PRÉCIEUSE BOÎTE

circulaire et or de différents tons et écaille brune, le dessus orné d'une fine micro-mosaïque représentant l'allégorie du Temps de la Vie incarnée par Saturne et les Trois Parques surplombant la Terre ronde, depuis les cieux. La micro-mosaïque est encadrée d'une frise d'entrelacs finement guillochée
Micro-mosaïque : Italie, probablement Rome, fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle
Maître orfèvre : Antoine Tardiveau (reçut maître en 1798)
Paris, 1809-1819.

Diam. 9,4 cm. Poids brut : 177 gr
(Petite déformation)

10 000 - 12 000 €

244

TABATIÈRE

en or jaune, de forme rectangulaire, les extrémités arrondies, à décor guilloché de filets ondulés et quartefeuilles géométriques, les encadrements ciselés de feuillages sur fond amati.

Poinçon de maître : Charles Chrétien Petschler (insculpation 1814) et Paris 1814-1819 (3^e titre)

H. : 2,1, L. 8,8, L. : 5 cm.

Poids : 95,21 g

Dans son écrin d'origine en maroquin rouge, doré au petits fers. (Accidents)

Charles Chrétien Petschler est un orfèvre assez mal documenté, né en 1780 au grand-duché de Mecklembourg-Strelitz, il s'installe à Paris 13 rue de l'Arbre sec (insculpation en 1814) où il se spécialise dans la production de boîte en or.

2 800 € - 3 500 €

245

ÉTUI À CIRE

ovale en or, richement ciselé. Décor de guirlandes de lauriers et fleuron mouvementé sur le dessus en or vert. Trace de poinçon, maître orfèvre non identifié. Travail du XVIII^e siècle, probablement parisien. Talon gravé ultérieurement aux armes d'alliance de la famille de Thoury (Nivernais) et Aymé des Roches de Noyant (Puy-de-Dôme), sous une couronne de marquis.

H. 12,2, L. 2 cm

Il contient un stilet en or guilloché formant porte-mine et porte-plume. Présente un calendrier mensuel et un cabochon (viege) en jaspe sanguin. Doublement poinçonné.

XIX^e siècle.
L. 10,7 cm
Poids total brut : 66 g.

1 000 € - 1 500 €



245



**246
TABATIÈRE DE PRÉSENT**

rectangulaire en or, ciselée, guillochée ; le couvercle est agrémenté d'une micromosaïque représentant un oiseau et un papillon.

Cette tabatière est gravée, sur la gorge : « N° 237. Etienne Nitot et Fils Jouailliers Bijoutiers de Sa Majesté l'Impératrice et Reine à Paris ».

Dimensions : 90 x 54 mm, épaisseur 21 mm.
Poids brut 164 g.

Micro-mosaïque seule : 54 x 35 mm.

Poinçons : Coq troisième titre et garantie de Paris (1798 -1809) ; maître-orfèvre Nicolas Huguet (reçu maître en 1787)
Époque Premier-Empire. Très bon état.

Cette précieuse tabatière dite « de présent » a fait partie des commandes adressées par l'Empire à Etienne Nitot, ces dernières étaient destinées à des cadeaux diplomatique. Il est permis de penser avec un certain degré de probabilité que cette dernière devait donc représenter sur sa face supérieure un chiffre évoquant l'empereur ou son épouse. Ayant fait partie des commandes non honorées par les finances de l'Empire, une micro-mosaïque de grande qualité attribuable à Giacomo Raffaelli aura été placée sur le dessus.

30 000 € - 40 000 €



détail

247

PETER KARL FABERGÉ (1846-1920)

Pendulette de bureau de forme circulaire, la ceinture en or à filet d'email blanc. Le corps en email vert anis translucide sur fond en or à motif guilloché ourlé (legers accidents), cercle de perles fines. Au dos, plaque en ivoire vis en or, support à charnière en argent, boîtier de mécanisme en argent gravé «Heg. zab.», cadran en email blanc (petits accidents) chiffres arabes, aiguilles ajourées en or, remontoir en or.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg

Poinçon titre pied chevalet :
88, Saint-Petersbourg

Poinçon de maître orfèvre : Mikhaïl Perkhine (1860-1903).

Poinçons d'orfèvre : Fabergé.

Maison Fabergé, Russie, Saint-Petersbourg, vers 1896.

Poids brut : 226 grammes. Diam. : 8,5 cm.

80 000 € - 120 000 €



En 1884, la maison Fabergé obtient le «privilege de fournisseur de la Cour» des Romanov. Son succès dépasse bientôt les frontières de la Russie pour s'exporter vers les cours d'Angleterre, de Suède ou de Norvège. L'atelier, qui en comptait une vingtaine vers 1880, passe à quatre cent cinquante-cinq ouvriers en 1896, tandis que l'entreprise ouvre des succursales à Moscou, Odessa, Kiev et même Londres en 1903. L'élégance des formes s'impose en même temps qu'un décor à la fois raffiné et discret qui, bien souvent, fait appel à des techniques ancestrales remises au goût du jour. Ainsi, l'or laisse place à l'argent, les pierres précieuses à celles semi-précieuses et les fleurs au décor émaillé, tantôt cloisonné, tantôt champlevé ou illuminé, le tout aux couleurs plus originales les unes que les autres. Le superbe vert pomme translucide de cette pendulette de bureau, à motif ourlé avec cercles de perles fines, en témoigne. Karl Fabergé supervisait chaque création, et ce n'était qu'après sa validation du projet que les artisans pouvaient débiter la fabrication sous la direction du chef d'atelier, en l'occurrence, entre 1886 et 1903 à Saint-Petersbourg, le Russe Mikhaïl Evlampievitch Perkhine.



détail



249

248
D'APRÈS JEAN-MARC NATTIER
(1685-1766)

Portrait de Marie-Adélaïde de France, miniature sur ivoire.
 Inscription à l'encre au revers
 «Melle Adélaïde de France 1799, n° 700»
 Fin du XVIII^e siècle.
 D. 70 mm

Dans un cadre circulaire en cuivre doré, gravé au dos : «Marie Adélaïde de France, Madame Adélaïde quatri^e fille de Louis XV née à Versailles 23 mars 1732, morte dans l'exil à Trieste en 1799» Numéro d'inventaire gravé : 135. France, début du XIX^e siècle.

D. 78 mm

300 € - 500 €

249
ATELIER DES FRÈRES ROSSET,
SECONDE MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait de Voltaire (1694-1778)
 Buste petite nature en ivoire
 Signé « Rosset F.(ecit) » sous l'épaule

H. 10 cm
 Sur un socle en marbre gris H.6,5 cm
 (Petit accident sur l'angle arrière gauche du socle, fentes)

LITTÉRATURE EN RAPPORT
 Marie-Liesse Dulau, Un atelier jurassien au temps des Lumières, les Rosset. Sculpteurs, ivoiriers et peintres comtois à Saint-Claude dans le Jura au XVIII^e siècle, thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2013.
 Le célèbre atelier Jurassien des Rosset, situé à Saint-Claude, est fondé par François-Joseph Rosset (1706-1786) et est perpétué par ses cinq fils. Ils sont principalement réputés pour leur production de portraits en ivoire.
 La rencontre entre Joseph Rosset et Voltaire à l'occasion de l'installation de ce dernier au château de Ferney en 1765 est déterminante. Pour la première fois, l'homme de lettres consent à poser pour un artiste afin de faire réaliser son portrait. Voltaire apprécie l'intimité et la sincérité qui se dégagent de la manière de Joseph Rosset. Le portrait de l'écrivain devient l'une des œuvres majeures de la production du sculpteur.
 Notre petit buste en ivoire se distingue par sa qualité d'exécution très aboutie. Nous retrouvons ici la vivacité du regard et le sourire pétillant des bustes plus intimes de Voltaire. Le costume du philosophe, avec une chemise au jabot finement sculpté, enveloppé d'un drapé et affublé d'une perruque, correspond à une présentation plus sociale telle que nous la retrouvons dans ses portraits en pied.

2 000 € - 3 000 €



252

250
DEUX MUSICIENS

Deux statuettes en ivoire sculpté, un joueur de mandoline et un joueur d'accordéon, représentés chacun sur un tonneau de bois. Probablement Erbach, Allemagne, XIX^e siècle

H. 16,5 cm
 (Bon état, en l'état)

200 € - 300 €

253
ATTRIBUÉE À BLAISE BONTEMS
(1814-1893)

Cage à oiseaux chanteur à automate cage de forme carrée en métal doré, la base et bois et stuc dorée renferme un oiseau perché qui chante et qui bouge la tête, ouvre le bec et agite ses plumes.

Deuxième moitié du XIX^e siècle
 H. 45 ; L. 25,3 ; P. 25,5 cm
 (En état de fonctionnement, accidents et manques)

600 € - 800 €

251
DEUX PERSONNAGES POLLETAIS

en ivoire sculpté en ronde bosse. Un homme pêcheur (manque visible) et une pêcheuse. Dieppe, XIX^e siècle.

Homme : H. 8 cm ; Femme : H. 7 cm

300 € - 400 €

254
PETIT COFFRET À COUTURE

en marqueterie de paille de forme rectangulaire. Le couvercle est orné d'un décor représentant Napoléon Ier en pied au sommet d'une colline, avec à ses côtés, l'un de ses fidèles officiers. Dans le lointain, Northumborland et en bas à gauche le domaine de Longwood. Le couvercle découvre un étage avec quatre boîtes également marquetées orné d'un décor de trophées militaires, d'une corbeille fleurie, d'un lancier de la garde, d'un marin au dessus d'une tombe. L'étage du dessous découvre deux boîtes l'une ornée d'un trophée de musique, la seconde d'un trophée militaire. Époque Retour des cendres

H. 10 ; L. 13,2 ; 24 cm
 (TRÈS bon état général)

On y joint trois plus petites boîtes en marqueteries de pailles.

1 000 € - 1 500 €



254

252
SAINT NICOLAS

en ivoire sculpté en ronde-bosse, à ses pieds les trois jeunes enfants dans le saloir. Sur un socle rectangulaire en ébène. Dieppe, fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle

H. 14,5 cm (ivoire) ; H. totale : 18 cm
 (petits accidents et manques visibles)

300 € - 500 €

255
PENDULE « À LA LETTRE D'AMOUR »

en bronze ciselé et doré figurant une jeune femme recevant dans son boudoir une lettre apportée par un chien. Socle en bronze représentant un jeune homme assis confiant, donnant la lettre au chien. Repose sur quatre pieds toupies / Cadran émaillé blanc signé Raingo à Tournai. Début du XIX^e siècle

H. 36 L. 31 ; P. 10
 (Bon état, en l'état)

600 € - 800 €



256
MANUFACTURE DESFOSSÉ & KARTH

Papier peint en grisaille représentant des scènes tirées de l'histoire de Psychée.
- Psyché au bain : Lés 5 à 8
- Psyché recueillie par un vieillard : Lés 16 et 17
- Psyché revenant des enfers : Lé 22
- Réunion de Psyché et de l'Amour : Lé 26

Papier mécanique, à fond gris brossé et décor en grisaille. Réédition du papier peint édité par Dufour. Marouflés sur toile, (Restaurations, manques)
Total de huit lés de 53 cm
H. 179 cm L. totale : 424 cm

La série originale de ce célèbre papier peint est éditée par la Manufacture Dufour en 1815. L'ensemble a été dessiné et gravé par Xavier Mader (1789-1830). Le succès de ce panoramique est considérable puisque qu'il est réédité tout au long du XIX^e siècle et encore au XX^e siècle par la Manufacture Desfossé et Karth.

3 500 € - 5 000 €

257
CONSOLE EN ACAJOU

et placage d'acajou, montants antérieurs en cariatide, en bois sculpté de tête d'égyptienne, fûts gaines en placage d'acajou, sur pieds sculptés, l'ensemble réuni d'une base d'entretoise et fond miroir (piquères). Retour d'Egypte, époque Empire. Dessus de marbre noir.

H. 88 cm, L. 82,5 cm, P. 41 cm
(Bon état, en l'état)

600 € - 800 €



257



258
ATTRIBUÉ À MARTIN-ELOY LIGNEREUX (1751-1809) & PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751-1843)

Console d'applique rectangulaire à fond de glace en placage d'acajou marqueté de fins filets d'encadrements en ébène. Montants antérieurs en gaine d'angle à buste d'Égyptiennes et pieds drapés en bronze doré. La ceinture dissimulant un tiroir, libéré par un poussoir, est ornée de trois médaillons à têtes de Minerve, motifs à feuilles d'eau et palmettes et d'étoiles. Base socle à cornière moulurée en bronze doré. Dessus de marbre blanc à doucine renversée. Attribuée à Martin-Eloy Lignereux et Pierre Philippe Thomire pour les bronzes. Époque Empire, vers 1804
Marque au feu de Louis Philippe d'Orléans

(marque d'usage entre 1821 et 1830).
Étiquettes manuscrites :
« Château d'Amboise - Rez de Chaussée - Grand Salon - Console en bois d'acajou doré » (fragmentaire) et « N°2 Marbre de la console d'acajou doré » (sous le marbre).

H. 99 ; L. 156 ; P. 52 cm
(Très bon état général)

PROVENANCE

- Probablement acquise vers 1804 par Marie-Adélaïde, duchesse d'Orléans (1753-1821) auprès de Martin-Eloy Lignereux.
- Louis-Philippe d'Orléans (futur roi des Français), installée dans le grand salon du rez-de-chaussée du château d'Amboise.

20 000 € - 30 000 €





259
PAIRE DE CONSOLES

inspirés des dessins de Percier et Fontaine, rectangulaires en placage d'acajou flammé, bois noirci et bronzes dorés et patinés. Pieds antérieurs en console en bronze à patine vert antique à tête, feuillage et pattes de lion, fond de glace.

Bandeau du plateau à décor d'une frise revers de bronze doré à palmettes, volutes et fleurs entre deux moulures de bronze patiné. Base socle. Dessus de marbre vert de mer dans un encadrement de marbre griotte. Époque Restauration

H. 99,5 ; L. 157 ; P. 70 cm
(Réemplois anciens, très bon état général)

PROVENANCE

Cette paire de consoles provient de l'ancienne collection du comte Roger Colonna-Walewski (1907-1968).

8 000 € - 10 000 €



260
SECRÉTAIRE

en acajou et filets de laiton ouvrant en façade par un abattant, un tiroir en partie supérieure et deux portes. Ornementation d'applique en bronze ciselé et doré à motif d'un brandon de lumière et d'entrées de serrures.

Dessus de marbre gris.

Estampille de Jacob-Desmaller (estampille utilisée de 1813 à 1825)

Époque Restauration

H. 151 ; L. 94 ; 44,5 cm
(Bon état général, en l'état)

1 500 € - 2 000 €



261

261
ATTRIBUÉ À RAFFAELE CASTELLINI (1791-1864)

Portrait circulaire en micromosaïque représentant Béatrix Cenci d'après la composition de Guido Reni.

Fond circulaire en fonte de fer.

Italie, probablement Rome, XIX^e siècle.

D. 30 cm
(Infime accident)

2 000 € - 3 000 €

262
PAIRE DE FLAMBEAUX

à double patine brune et dorée figurant des canéphores supportant une corbeille formant binet ornée de feuilles de chêne et reposant sur une base circulaire cannelée. XIX^e siècle

H. 24 cm ; L. 9 cm

1 500 € - 2 000 €



262



260



265

**263
SEMAINIER**

en acajou blond, ouvrant à sept tiroirs.
Pieds antérieurs en pattes de lions laqués
vert antique. Entrées de serrures à trèfles.
Estampille de Jean-Baptiste Gamichon
(mort en 1832). Époque Consulat.
Dessus de marbre veiné gris.

H. 153 ; L. 98 ; P. 43 cm
(Bon état, en l'état)

800 € - 1 200 €

**264
PAIRE DE FLAMBEAUX**

en bronze ciselé figurant deux chérubins
brandissant un bouquet fleuri formant binet
et reposant sur une colonne, la base à section
carrée

H. 30 cm
(Accidents, restaurations)

150 € - 200 €

**265
PENDULE BORNE**

au «Silence d'Harpocrate» en bronze ciselé
doré et patiné. Le cadran à fond guilloché,
signé Ravrio à Paris et présente les heures
en chiffres romains.
Le cadran s'insère dans une borne, sur
laquelle s'appuie le Dieu Harpocrate tenant
de sa main gauche, une corne d'abondance,
et de sa main droite, le geste du silence.
Ornementation d'applique en bronze patiné
Travail d'Antoine-André Ravrio, ciseleur à Paris
de 1759 à 1814.

H. 47 ; L. 30, 3 ; P. 12,9 cm
(Bon état, en l'état)

1 500 € - 2 000 €

**266
GRAND LUTRIN**

en acajou et placage d'acajou mouluré,
le piètement formé d'un fût à enroulement
terminé en trois pattes de lion reposant
sur un socle tripode. Attribué à Simon Mansion
(reçut maître en 1780)
Vers 1800

H. 101 cm
H. totale : 138 cm

1 000 € - 1 500 €

**267
RARE PENDULE RUCHE**

en bronze à patine brune et dorée, le cadran
émaillé blanc à chiffres romains, enchâssé
dans une ruche sur laquelle sont posées
des abeilles au naturels sur le corps et le trou
d'envol. Base octogonale reposant
sur des pieds boules applaties.

Époque Restauration
H. 34,5 cm
(Avec son balancier, manque la clé, en l'état)

1 500 € - 2 000 €

**268
PENDULE**

en bronze doré et patiné formant vase
balustre, les anses à col de cygne, le cadran
émaillé et signé «Blanc Fils Palais Royal»
présente les heures en chiffres arabes,
la base à section carrée reposant sur
quatre pieds circulaires

Époque Restauration
H : 40 cm
(Usures, oxydations, manques)

400 € - 600 €

**269
VERSEUSE**

tripode en argent uni, monogrammée
sur la panse, les pieds patins, le versoir
couvert et cannelé, le couvercle et le fretel.
Manche latéral en bois tourné.
Paris, fin du XVIII^e siècle
Maître orfèvre non identifié.

H. 20 cm
Poids brut : 556 g
(En l'état)

300 € - 500 €



263



270

**270
BALON PALAIS ROYAL N° 161 À PARIS**

Nécessaire de campagne de forme rectangulaire, le coffret est en acajou et laiton doré à charnière et deux poignées latérales et serrure à trois points. Écu incrusté avec devise «Gratus Honore Labor» aux armoiries de la famille de Bordes. Il renferme notamment des objets de toilette en argent, cristal, porcelaine, ébène, nacre. Se décompose en répondant aux besoins suivants :

- Toilette : 1 Cuvette, 1 boîte à éponge, 1 fer à boucler, 1 pince à épiler, 2 instruments à détartrer, une brosse à dent, 1 cure-oreille en nacre, 8 flacons à parfum, 2 brosses en ébène.

- Table : 3 gobelets couverts (poinçons 2^e titre), 2 verseuses couvertes en argent avec manches dévissables, 1 réchaud en argent, 1 tasse litron et sous-tasse type Paris, détails nécessaire fermé 2 couverts aux armes XVIII^e aux fermiers généraux, 2 petites cuillères en argent aux armes poinçons aux vieillards, 1 couteau en fer et ébène, 2 canifs en fer et nacre, 1 tirebouchon.

- Rasage : 1 Blaireau, 4 rasoirs en ivoire, 1 aiguisoir, 2 coupe-choux en nacre (Accident à l'un).

- Ecriture : 2 encriers, 1 boîte à plumes, 1 cachet au monogramme AD sous couronne comtale, porte document en maroquin vert.

- Garde-robe : Deux boîtes à aiguilles, 1 paire de ciseaux, 1 crochet, 1 tire-lacet, une paire de tire-bottes à crochet, 1 petit poinçon. Poinçon Vieillard Premier titre Poinçon tête de femme grecque Poinçon de maître orfèvre P.T. Taratte (Insculptation en 1815).

6 000 € - 8 000 €

**271
LÉGUMIER COUVERT**

en argent à anses doubles. Le gravé d'un monogramme JC, dans un écu. Fretel en forme de pomme de pin feuillagée. Maître orfèvre : Louis Leguay, insculptation en 1810. Paris, 1810-1819.

H. 19, L. 26,5 cm
Poids : 1243 g.

400 € - 600 €



Détail

**272
MÉNAGÈRE EN VERMEIL**

composée pour 24 couverts complets, soit 102 pièces :
- fouchettes à entremets
- cuillères à entremets
- couteaux à entremets, manche en nacre, lame d'acier
- couteaux à fruits, manche en nacre et lame de vermeil
- 2 cuillères à saupoudrer, cuilleron repercé en vermeil
- 4 cuillères de service en vermeil

Poids : 3216 g
Poids brut : 1704 g

Poinçon Minerve et Poinçon Vieillard, Paris 1819-1838
Maître orfèvre : Jean-Baptiste Landry (vers 1797 - Charenton, 1846)
(Très beau modèle et complet, boîte d'origine)

6 000 € - 8 000 €



272

**273
TETARD FRÈRES.**

Ménagère en argent 925 milli^{és}, modèle filet contour comprenant :
12 couverts (fouchettes et cuillères);
12 couteaux, lame inox ; 12 couverts à poisson ; 12 couverts à entremets ; 12 couteaux à fruits, lame inox ; 12 cuillères à café ; une louche et une pelle à tarte, lampe inox.

Poinçon Minerve I^{er} titre. Poinçon maître orfèvre Tétard Fres Dans le coffret d'origine

Poids : 5532 g
Poids brut : 2312 g

4 500 € - 5 000 €



273

**274
BUSTE DE BRUTUS LE JEUNE**

en plâtre patiné façon porphyre École italienne, XX^e siècle

H : 52 cm
(Manques)

600 € - 800 €

**275
D'APRÈS JEAN DE BOLOGNE (1529 - 1608)**

L'enlèvement des Sabines Groupe en albâtre. Travail italien du XIX^e siècle dans le goût du Grand Tour.

H. 54 cm
(Accidents et manques)

300 € - 500 €



279



279

PAIRE DE VASES MONTES

Paire de vases bouteilles de forme balustre en émaux cloisonnés de feuillages et fleurs de lotus.

La monture en bronze signée « F. BARBEDIENNE ».

H. 46 cm
(petits accidents et manques)

2 000 € - 3 000 €

**280
CHOPE**

ou tankard couvert en porcelaine blanche, décor bleu. Monture en étain. Marque aux drapeaux croisés au dessous. Allemagne, Rauenstein, XIX^e siècle.

H. 29,4 cm ; D. 14 cm
(Très bon état, en l'état)

600 € - 800 €

276

ALBÂTRES DU GRAND TOUR

Quatre statuettes en albâtre représentant : l'Apollon du Belvédère, la Vénus Médicis, Galatée mourrante et Flore du Capitole. Travail Italien du XIX^e siècle dans le goût du Grand Tour

H. de 15 à 35 cm
(Manques, accidents et restaurations)

400 € - 600 €

277

LAMPE À HUILE

à deux becs en bronze à patine brune. Riche ornementation néo-grecque. Travail dit du « Grand Tour », probablement Italie, XIX^e siècle

H. 29, L. 32,5, P. 33,5 cm
(très bon état général, en l'état)

600 € - 800 €

278

ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900)

Le vainqueur au combat de coqs. Bronze à patine brune. Signé sur la terrasse « A. Falguière ». Cachet de fondeur Thiébaud Frères, Paris Fumière et Cie.

H. 42 cm

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Kjellberg, Les bronzes du XIX^e siècle, Dictionnaire des sculpteurs. Les éditeurs de l'Amateur, Modèle reproduit pages 9 et 311.

300 € - 500 €



280



281

281

IMPORTANTE GARNITURE DE CHEMINÉE

composée d'une pendule et de deux candélabres à sept bras de lumières. La pendule reposant sur de larges enroulements feuillés dans le style de Robert Osmond est surmontée d'une cassolette. Cadran émaillé blanc signé DESORCY, fabricant de bronzes.

Style Louis XVI, Époque Napoléon III

Pendule : H. 72 ; L. 63 ; P. 21 cm
Candélabres : H. 83 cm
(En l'état)

2 000 € - 3 000 €

282

GARNITURE DE CHEMINÉE

en marbre blanc et bronze ciselé comprenant une pendule portique, le cadran émaillé supporté par deux colonnes cannelées surmontées de vases fleuris.

On y joint une paire de cassolettes formant flambeaux, les montants à mascarons terminés par des pieds sabots et reposant sur une base circulaire à trois pieds toupies. Style Louis XVI, XIX^e siècle. Cadran émaillé blanc signé Piolaine A Paris

Pendule : H. 47 ; L. 29 ; P. 10 cm
Cassolettes : H. 26,5 cm
(Traces d'oxydation, petits chocs)

600 € - 800 €

284

BUSTE

d'un jeune homme, le torse nu, la tête tournée vers la droite légèrement inclinée. Épreuve en terre cuite, sur un socle en bois. Ecole Française du XIX^e siècle.

H. 34 ; L. 25 cm
(Restaurations, usures, manques, trous de vers)

400 € - 600 €



283

283

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX (1827-1875)

Pêcheur napolitain à la coquille. Bronze à patine brun nuancé.

Repose sur une terrasse polygonale. Signée, située et datée Rome 1857. Marque « Propriété Carpeaux » à l'aigle et marque de fondeur J. Camus Paris.

H. 35 cm
(en l'état)

2 000 € - 3 000 €



287

287
JEAN-LÉON GÉROME (1824-1904)

Aigle blessé de Waterloo
Bronze à patine mordorée, signé sur la base.
Fonte d'édition Siot - Paris, marqué 88A.
Sur un socle de granit.

H. 68, L. 70 cm
(en l'état)

2 000 € - 4 000 €

288
ARISTIDE PETRILLI (1868-C.1907)

Buste en albâtre représentant
Béatrice Portinari.

H. 21 cm
(Petit accident au nez)

1 500 € - 2 000 € -



288

285
D'APRÈS BOETHOS DE CHALCÉDOINE
(II^e SIÈCLE AV. JC)

Enfant à l'oie.
Bronze à patine médaille.
Sur la terrasse : «F. Barbedienne Fondeur»
et cachet de réduction d'A.Collas.

Marques diverses au dessous
(encre, lettres frappées etc.)
H. 27 cm
D'après le marbre antique romain conservé
au Louvre (Ma 40 REP.A, I, 148.3),
repreant le prototype en bronze de Boethos
de Chalcédoine.

300 € - 500 €

286
HENRYK II KOSSOWSKI (1855-1921)

« Forgeron »
Bronze à patine brune
Signé «Kossowski» sur l'enclume.
XIX^e siècle

H. 43 ; L. 23 ; P.19 cm

800 € - 1 200 €



détail du lot 247

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25%^{HT} soit 30%^{TTC} sur les premiers 150 000€, puis au-delà de 150 001 €, 23%^{HT} soit 27.6%^{TTC}. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25%^{HT} soit 26,37%^{TTC}). Les acquéreurs via les plateformes live paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission complémentaire qui sera intégralement reversée aux plateformes (cf. paragraphe : Enchères via Drouot Digital ou autre plateforme live).

Attention :

+ Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.28 %^{TTC}

° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.

* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.

~ Lot constitué de matériaux organiques provenant d'espèces animales ou végétales en voie de disparition. Des restrictions à l'importation ou à l'exportation peuvent s'appliquer.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

• Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)

• Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortir de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. Sauf mention expresse indiquée sur le descriptif du lot à propos : le fonctionnement des pièces d'horlogerie ainsi que la présence des clefs n'est aucunement garantie.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omission relative à la réception des enchères par téléphone. ORDRE D'ACHAT : Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur notamment le site internet drouotonline.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable

et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via la plateforme Drouot Digital (ou toute autre plateforme proposée pour les achats en live) est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusif. A titre indicatif, pour Drouot digital, une commission de 1,80%^{TTC} (frais 1,5%^{HT} et TVA); pour Invaluable, une commission de 3%^{TTC} (frais 2,4%^{HT} et TVA 0,60%). La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé. Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Genevilliers, ce dernier sera facturé :

- 15 € / jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.

- 3 € / jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement. En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

• Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

· Jusqu'à 1 000 €

· Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

• Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €) : <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

• Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neufelize, 3 avenue Hoche 75008 Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS Code Banque 30788 – Code guichet 00900 N° compte 02058690002 – Clé RIB 23 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 BIC NSMBFRPPXXX
--

• Carte bancaire : les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2 %, ne sont pas à la charge de l'étude

• Carte American Express : une commission de 2.95%^{TTC} sera perçue pour tous les règlements

• Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés

• Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

· Sur présentation de deux pièces d'identité

· Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

· La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement

· Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente

- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).



PEFC 10-31-1510 / Certifié PEFC / Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. From 1 to 150 000 € the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%). The buyers via the live platforms will pay, in addition to the bids and the buyers' fees an additional commission which will be entirely paid back to the platforms (see paragraph: Auctions via Drouot Digital or other live platforms).

NB:

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,28% VTA included.
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.
- ~ This lot contains plant species or animal materials from endangered species. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of SAS Claude AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

The order of the catalog will be followed.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandémie the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.

The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.

The condition reports requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative. Unless expressly mentioned on the description of the lot about: the functioning of the clockwork as well as the presence of the keys is not is not guaranteed in any way.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

Important: During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.

TELEPHONE BIDDING: We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established, is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.

ORDERS TO BUY: We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Online auctions are available. These are carried out on the drouotonline.com website, which is a technical platform allowing remote participation in auctions by electronic means. It is necessary to register beforehand and to ensure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced depending on the sales, it is advisable to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at his expense. The buyer via the Drouot Digital platform (or any other platform proposed for live purchases) is informed that the fees charged by these platforms will be at his exclusive charge. As an indication, for Drouot digital, a commission of 1.80% including VAT (1.5% excluding VAT and VAT) and for Invaluable, a commission of 3% including VAT (2.4% excluding VAT and 0.60% VAT). Aguttes may not be held responsible for the interruption of a Live service during a sale or for any other malfunction that may prevent a buyer from bidding via a technical platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the course of a sale does not necessarily justify the auctioneer's stopping the auction.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment: please contact the person in charge.

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.

For lots stored at Aguttes except specific conditions if mentioned – buyers are advised that the following storage costs will be charged:

- 15 € / day for lots < € 10,000, and 30 € / day for lots > € 10,000
- 3 € / day for any other lot < 1m³ & 5 € / day / m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsibility. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property

sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
 - max. 1 000 €
 - max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 10 000 €): <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Electronic bank transfer
 - The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte: Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards: bank fees, which usually range from 1 to 2 %, are the buyer's responsibility
- American Express: 2.95%^{TC} commission will be charged.
- Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed
- Cheques (if no other means of payment is possible)
 - Upon presentation of two pieces of identification
 - Important: Delivery is possible after 20 days
 - Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted
 - Payment with foreign cheques will not be accepted

PAYMENT DEFAULT

Settlements are cash.

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

MOBILIER, SCULPTURES & OBJETS D'ART

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
Avril 2022



Panneau en chêne sculpté en fort relief représentant Adam et Eve cueillant le fruit de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal, d'après une gravure de Jost Aman de 1587

Vendu 16 250 € TTC le 21 décembre 2020

AGUTTÉS

Contact: Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 - thoury@aguttés.com

Comment acheter chez Aguttés ?

Buying at Aguttés ?

1 S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttés, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues

1



Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

Subscribe to our newsletter and stay update about Aguttés» Highlights, receive Aguttés specialists» discoveries and e-catalogues.

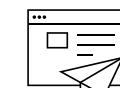
Stay informed about our upcoming auctions and daily news with our social accounts.

2 Avant la vente, demander des informations au département

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails : rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat.

2



Request the Specialists Departments for Information on a Lot Prior to Sale

We will send you additional information by e-mail: condition reports, certificate of authenticity, provenance, photos...

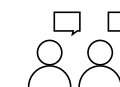
3 Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

3



Meet our specialists

We will welcome you by appointment for a private viewing.

As usual, we will invite you to the public viewing taking place a few days prior to sale.

If you are unable to attend, we will schedule a conversation or video call to discuss further.

4 Enchérir

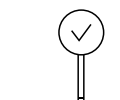
S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttés.com

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5000 €)

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttés.com

Venir et enchérir en salle

4



Place Your Bid

Contact bid@aguttés.com and register to bid by phone.

Register to bid live (recommended for lots under €5,000).

Submit an Absentee Bid at bid@aguttés.com and allow the auctioneer to execute this on your behalf.

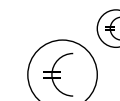
Bid in person in our saleroom.

5 Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne / carte ou virement bancaire)

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur

5



Pay and Receive Your Property

Pay for your purchase – online ideally: by credit card or bank transfer.

Come and pick up your property or insure shipping and delivery by carrier.

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & Photographie

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Automobiles de collection

Automobilia
Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & Perles fines

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & Arts décoratifs du 20^e siècle

Marie-Cécile Michel
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Art Impressionniste & Moderne

Pierre-Alban Viquant
+33 (0)1 47 45 08 20 - viquant@aguttes.com

Livres anciens & modernes Affiches, Manuscrits & Autographes Les collections Aristophil

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier, Sculptures & Objets d'Art

Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 - thoury@aguttes.com

Mode & Bagagerie

Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & Dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon

Marie de Calbiac
+33 (0)4 37 24 24 28 - calbiac@aguttes.com

Nord-Ouest

Audrey Mouterde
mouterde@aguttes.com

Bruxelles

Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



Exceptionnelle paire de chenets aux chevaux marins en bronze finement ciselé et doré. Vendue 33 800 € TTC le 21 décembre 2020

RENDEZ-VOUS chez Aguttes

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2021

Calendrier des ventes

23.11
DESIGN DU 20^e SIÈCLE
Aguttes Neuilly

23.11
LE MANUSCRIT
EINSTEIN - BESSO
Christie's Paris

25.11
MAÎTRES ANCIENS
TABLEAUX & DESSINS
Aguttes Neuilly

29.11
PEINTRES D'ASIE,
ŒUVRES MAJEURES
Aguttes Neuilly

30.11
ARTS D'ASIE
LA SAGACITÉ DU DRAGON
Aguttes Neuilly

01.12
COLLECTION SINGULIÈRE
DE L'EXPLORATEUR
LOUIS AUDEMARD
OFFICIER DE MARINE ACTIF
EN ASIE DANS LES ANNÉES 1900
Aguttes Neuilly

06.12
ARTS CLASSIQUES
MOBILIER, SCULPTURES
& OBJETS D'ART
Aguttes Neuilly

07.12
GRANDS VINS
& SPIRITUEUX
Aguttes Neuilly

12.12
AUTOMOBILES
DE COLLECTION
LA VENTE D'AUTOMNE
Aguttes Neuilly

13.12
ART CONTEMPORAIN,
IMPRESSIONNISTE
& MODERNE
Aguttes Neuilly

16.12
BIJOUX
Aguttes Neuilly

20.12
LES COLLECTIONS
ARISTOPHIL*
DE CHATEAUBRIAND À CIORAN
RAYMOND QUENEAU
Aguttes Neuilly

MAÎTRES ANCIENS

TABLEAUX & DESSINS

Prochaines ventes
25 novembre 2021
13 décembre 2021



Joseph-Siffred DUPLESSIS & Atelier
(Carpentras, 1725 - 1802, Versailles)
Portrait de la dauphine de France,
Marie-Antoinette de Lorraine-Habsbourg (1755-1793)
Huile sur toile 74 x 56,5 cm

En vente le 25 novembre

AGUTTES

Contact: Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

PEINTRES D'ASIE

4 VENTES PAR AN

Prochaines ventes

31 29 novembre 2021

32 Mars 2022



Pham Hau (1903-1995)
Vendu 833 000 € TTC
2^e record mondial pour l'artiste le 7 juin 2021

AGUTTES

Contact: Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

BIJOUX & PERLES FINES

4 VENTES PAR AN

Prochaines ventes
16 décembre 2021 et mars 2022



Van Cleef & Arpels
Paire de broches « cigogne »
Adjugée 110 500 €^{TTC} le 24 juin 2021

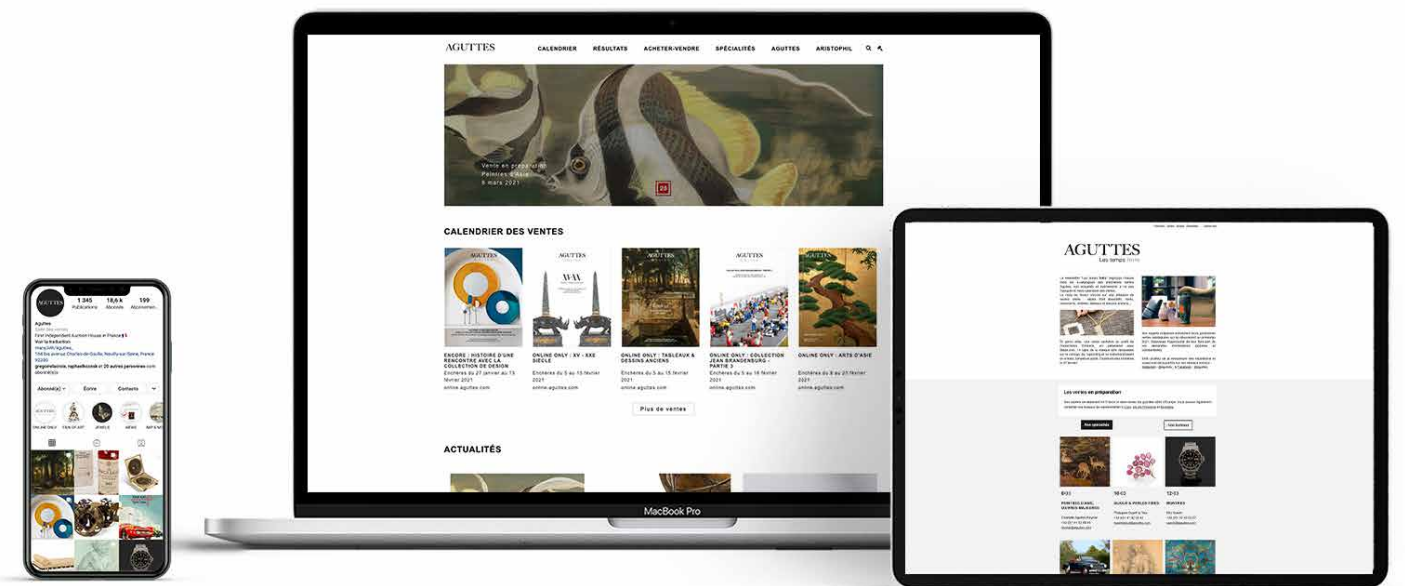
AGUTTES

Contact: Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

ACTUALITÉS ET MARCHÉ DE L'ART

RESTEZ INFORMÉ DES DÉCOUVERTES
DE NOS DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et inscrivez-vous
à notre newsletter sur [aguttes.com/newsletter](https://www.aguttes.com/newsletter)



Suivez-nous sur



Inscription
à la newsletter

AGUTTES

Renseignement
+33 (0)1 47 45 55 55





AGUTTES